

LE COURRIER DE BERTHIERVILLE

ORGANE HEBDOMADAIRE DES INTERETS DU COMTE DE BERTHIER-MASKINONGE.

VOL. XIX - No 46.

SAINT-JUSTIN, LE VENDREDI, 3 MAI 1946.

Camille Ducharme, Rédacteur-Céram.

Propagande en faveur de la Caisse Populaire de Berthier

On nous informe qu'une propagande sera faite durant le mois de mai en faveur de notre Caisse populaire. Souvent on entend cette réflexion: pourquoi fonder des Caisses populaires? Parce que tout simplement elles sont nécessaires.

Les changements soudains de la vie économique moderne, imprégnée de libéralisme, nous invitent à l'économie et à l'épargne comme mesure de prudence et de stabilité.

Les capitaux ainsi formés servent ensuite aux besoins des sociétaires par des prêts moralisateurs, éducatifs et productifs.

LEUR SUCCES

Il existe des caisses populaires Desjardins dans notre province depuis 1900. Le véritable mouvement de fondation qui s'était alors dessiné a commencé surtout vers 1906.

Chaque caisse est absolument indépendante de sa voisine, comme un conseil municipal est à l'égard de celui de la paroisse voisine. En 1943, il existait aux Etats-Unis 9,492 caisses; dans la province de Québec, au 31 mars 1944, il y en avait 801.

En groupant tous les actifs des caisses dans la province, au 31 décembre 1943, on arrive au chiffre global de \$60,501,514.15. Ces caisses qui ont débuté avec rien ont aujourd'hui un avoir propre de \$2,263,312.18. Cela signifie que la communauté est plus riche de \$2,263,312.68.

Le nombre de sociétaires est de 236,256.

CE QU'ELLES ONT COUTE

Rien en argent, ni de la part des sociétaires, ni de la part des institutions publiques. Elles ont coûté le dévouement et l'abnégation des officiers et des administrateurs.

Bureau de Poste, Berthierville

HEURES D'OUVERTURE

Ce bureau est OUVERT TOUS LES JOURS, sauf le dimanche, de 8 hres du matin, à 8 hres du soir.

HEURE D'ETE

Départ — Les dépêches sont fermées:

Pour Montréal	Train No 349	à 9.30 a.m.
Pour Québec	" No 350	à 9.30 a.m.
Pour Montréal	" No 351	à 6.00 p.m.
Pour Québec	" No 352	à 6.00 p.m.
Pour Ile Du Pas		à 10.15 a.m.
Pour Ile St-Ignace		à 10.15 a.m.
Pour Sorel		à 6.00 p.m.
Pour R.R. No 1 et No 2		à 8.00 p.m.
Excepté le samedi		à 12.00 p.m.

Arrivée — Les dépêches arrivent:

De Montréal	Train No 350	à 11.00 a.m.
De Québec	" No 349	à 11.00 a.m.
De Montréal	" No 351	à 7.45 p.m.
De Québec	" No 352	à 7.45 p.m.
De Ile Du Pas		à 9.15 a.m.
De Ile St-Ignace		à 9.15 a.m.
De Sorel		à 7.45 p.m.
De R.R. No 1 et No 2		à 12.00 p.m.
Excepté le samedi		à 6.00 p.m.

Les lettres recommandées doivent être déposées une demi-heure avant l'heure fixée pour la fermeture des dépêches.

DETRUISEZ L'HORAIRE PRECEDENT

J. PAUL FERNET, Maître de Poste

Effectif: le 29 Avril 1946.

Décès de M. Henri Gendron

Monsieur Henri Gendron, 62 ans, époux en premières noces de Marie-Louise Mondor et en secondes, de Maria Rivet, est décédé jeudi dernier: ses funérailles ont eu lieu à Berthierville, lundi matin.

Le défunt laisse cinq fils Paul, Jean, Gaston, Rosaire et Joseph, trois filles, Sr Marie-Adrienne, Mme Donat Moreau (Emilienne) et Mme Hosanna Brissette (Rita); un frère le Dr W. Gendron, trois soeurs, Mme Octave Blais (Alida) Mme Antonio Morel de Hull (Louisiana) et madame J. R. Désy (Emilienne) de Berthierville.

La famille voudra bien accepter notre témoignage de condoléances.

Petites Nouvelles

FIANÇAILLES.

Récemment chez M. et Mme Alexandre Piette, avaient lieu les fiançailles de Mlle Marguerite Dumas de Gaspé avec M. René Piette, R.C.M.P. et de Mlle Fleurette Ducharme de Lanoraie avec M. Marcel Piette: les fiançailles ont été bénies par le R.P. René Piette, c.s.v.

UN VOL.

Dans la nuit de vendredi, des voleurs ont enfoncé une fenêtre au magasin G.-A. Daviault et se sont emparés de la caisse enregistreuse.

VA ET VIENT.

M. Adrien Désy de Clairvaux, comté de Bagot, était de passage à Berthierville la semaine dernière.

DE RETOUR.

La semaine dernière, le capitaine abbé Marcel Lavallée, aumônier militaire, revenait au pays après quatre ans de service outre-mer; il a participé aux campagnes d'Italie.

ST-CUTHBERT.

Les anciennes élèves du Couvent de St-Cuthbert sont cordialement invitées au Convantum qui aura lieu le dimanche 19 mai à 2 h. p.m.

Venez nombreuses chères Anciennes, l'Alma Mater vous réclame.

Prière de considérer cette annonce comme invitation personnelle.

ACCIDENT.

Samedi dernier, en tombant dans un escalier, madame J.-Oscar Daviault s'est cassé un poignet.

DEPART.

Lundi soir à l'Hôtel du Canada un groupe faisait M. Jean-Paul Poirier, ingénieur divisionnaire au Ministère de la Voirie qui s'en va demeurer à Joliette.

LES CANADIENS A JOLIETTE LE 12 MAI.

On annonce la venue à Joliette des champions du monde au hockey, les Canadiens, pour le 12 mai, dans une partie de Balle-Molle contre une équipe-étoile locale. La joute aura lieu au Stade de Joliette où l'on peut se procurer actuellement des billets.

DIMANCHE 5 MAI.

Messe des hommes à 9 hres a.m.

Heure d'adoration à 7.30 h. p.m.

Renouvelez votre abonnement!

Vous en trouverez la date d'échéance à côté de votre nom!

Les Affaires Municipales

Quelques notes du rapport financier de 1945

Actif au 31 décembre 1945: \$273,096.20

Dette consolidée (trois règlements): 208,500.00

Les opérations de 1945 se soldent par un déficit de \$3,551.29

Les dépenses se totalisent à: \$40,542.32

Les arrérages de taxes au 31 décembre se chiffrent à: \$13,317.00

LE PRINTEMPS

Le sujet n'est plus nouveau. Certes

Depuis bientôt six mille ans, des regards humains contemplent le réveil annuel de cette saison enchantée, cependant, en est-on plus lassé pour tout cela? Qui donc oserait avouer en toute franchise et sincérité, qu'il ne sent pas, à cette époque de l'année, son coeur battre un peu plus vite.

La neige est à peine fondue, nous marchons encore dans la boue du chemin, et déjà la vie semble plus légère. L'air, moins froid, nous touche comme une caresse; et le soleil, plus chaud, plus radieux, nous annonce les splendeurs de demain.

L'imagination nous fait voir, par anticipation, des bourgeois naissant sur les branches, où des couples joyeux de chanteurs ailés bientôt bâtiront leurs nids; des prés immenses, revêtus de leur superbe manteau d'émeraude, parsemés de violettes; des sources limpides et gazouillantes, descendant les collines; des cascades en furie et tourbillonnantes; puis, enfin, des gerbes de lilac, pour achever cette exquisite toilette de messire printemps.

Toutes ces beautés sont bien anciennes, bien vieilles, et pourtant, toujours nouvelles, toujours jeunes. N'y a-t-il pas un peu de mystère en ceci?

Comment expliquer, en effet, que notre pauvre nature, si inconstante ne se lasse pas d'admirer, tous les ans, ce réveil des beautés printanières.

Les plus superbes monuments élevés de la main des hommes, lorsqu'on les a contemplés un certain temps, finissent tôt ou tard, par nous rendre indifférents. Mais, devant le printemps en fête, devant un oiseau qui gazouille sa chanson, devant une fleur qui s'entrouvre, un brin d'herbe qui pousse, nous éprouvons en notre coeur, toujours, un je ne sais quoi qui sourit, qui met en nous plus de bonheur de vivre. Pourquoi cela?

Ah! c'est que tout, dans la nature, est une émanation directe de la Suprême Beauté dont nous sommes destinés à jouir à jamais.

Quand l'Artiste par excellence dit de sa voix puissante et créatrice: "O terre qui sommeilles depuis de longs mois, maintenant, réveille-toi! revêts ta plus riante parure, tes atours les plus gracieux; que partout il y ait des sourires et des chansons pour charmer celui que j'ai fait à mon image;" alors l'oeil de l'homme, ravi, ne peut se laisser d'admirer ces tableaux incomparables, ni son oreille d'écouter ces délicieux concerts.

Sur tous les âges, sur toutes les conditions, le renouveau jette un rayon de joie: à son contact bienfaisant, l'être le plus malheureux, le plus abandonné voit se ranimer son courage abattu, car le printemps c'est la saison de l'espérance.

Madame Camille DUGUAY.

Le Courrier de Berthierville

JOURNAL HEBDOMADAIRE
"Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa".

W.-H. GAGNE & FILS
Editeurs-Propriétaires
CAMILLE DUCHARME
Rédacteur-Gérant
55 RUE DE FRONTENAC,
BERTHIERVILLE.

ABONNEMENT:
Pour le Canada, un an . . . 1.00
Pour les Etats-Unis . . . 1.50
Toute année commencée est due en entier.

Conformément à la tradition et dans l'intérêt d'une juste liberté il est entendu que les articles du Courrier sont publiés sous la responsabilité de leurs auteurs.
Pour le tarif des annonces, impressions, etc., on voudra bien s'adresser à nos bureaux.

Dr Paul Desjardins

chirurgien - dentiste

Bureau de 9h a.m à 9h p.m.
64 rue de Frontenac
Tél. 157
BERTHIERVILLE

Dr G.-H. Pagé

CHIRURGIEN - DENTISTE

Rayons - X

Anesthésie au gaz

TEL. 115 - - BERTHIERVILLE

Avila ROULEAU

NOTAIRE

Bureau et Résidence:

50 de Frontenac

Tél: 5

Téléphone: 304

Ferland & Lapalme

Avocats

556 Blvd Manseau
Hon. Charles-Ed. Ferland, C. R. Sénateur
Georges-Emile Lapalme, B.A., L.L.B.
Député aux Communes
JOLIETTE

POUR VOS TRAVAUX DE FOURRURES

— VOYEZ —

Mlle Marie-Rose Plante

(en face du cimetière)
BERTHIERVILLE

REMBOURRAGE

Si vous avez l'intention de remettre à neuf votre chesterfield ou divan studio, consultez:

L'ATELIER DE REMBOURRAGE
S. Ducharme, prop.
18, rue du Roi, SOREL,
TELEPHONE 2059

Charge du transport payée par nous
Draperie sur commande
ESTIMATION GRATUITE

ST-MICHEL DES SAINTS

BAPTEMES:—

Le 14 avril, Marie France Madeleine Carmen, enfant de M. et Mme Claude Rondeau (Opalma Valade), Parrain et marraine, M. et Mme Raoul Dugas, oncle et tante de l'enfant.

20 avril, Marie Christiane, Colette, enfant de M. et Mme Donat Beauséjour (Sylvette Boucher), Parrain et marraine, M. et Mme Téléphore Rondeau de St-Félix de Valois, grands-parents de l'enfant.

24 avril, Marie Roberte Danielle, enfant de M. et Mme Olivier Beauhieu (Laurette Delorme), Parrain et marraine, M. et Mme Philippe Marcell, oncle et tante de l'enfant.

SEPULTURES:—

Le 16 avril, en l'église de St-Jean de Matha eut lieu la sépulture de Jacques Rondeau décédé à l'âge de 7 mois, enfant de M. et Mme Albertin Rondeau (Gabrielle Marcell) de notre paroisse.

Le 17 avril eut lieu la cérémonie des Anges de Dolorès Héту décédée à l'hôpital de Joliette à l'âge de 12 jours, enfant de M. et Mme Antoine Héту (Simone Champagne).

SERVICE ANNIVERSAIRE:—

Le 30 avril fut chanté au milieu d'un grand nombre de parents et amis le service anniversaire de M. Clément Valade.

SOUPER CANADIEN:—

Le souper canadien du Samedi-Saint a connu un réel succès. M. l'abbé J.-B. Chagnon, curé, présidait. La salle du banquet présentait un aspect magnifique. Le plus beau décor était les convives eux-mêmes, joyeux et fiers d'avoir à déguster des mets préparés par les meilleures cuisinières de chez-nous. Un programme musical fut présenté après le souper par M. Antonio St-Georges, maître de cérémonie. Les membres de la chorale vinrent faire entendre quelque chose de leur répertoire, avec accompagnement au piano par Mlles Victoire Ferland et Diane Charette.

BELLE ORGANISATION:—

Sincères remerciements et reconnaissance à toutes les personnes pour le dévouement qu'elles avaient apporté à la réalisation de cette soirée, qui fut un réel succès.

ON DEMANDE

Une bonne pour maison privée. S'adresser à Madame Maurice Geoffroy. Tél. 11 ou 98, Berthierville.

COMMERCE DEMANDÉ

Achèterais restaurant ou petite épicerie dans Berthierville ou aux environs, avec quatre ou cinq pièces à l'arrière. Geo. Couture, Journaliste, Ch. 14, Hôtel du Canada, Berthierville.

MAISON DEMANDÉE

Demande à louer, 5 ou 6 pièces; paierai un an en avance. Dans Berthierville ou aux environs. Achèterais aussi ameublement pour du comptant. Geo. Couture, journaliste, Ch. 14, Hôtel du Canada, Berthierville.

SPÉCIAL

Assortiment de carrosses neufs et usagés pour bébé. J.-W. Robillard Eng., 110 rue de Montcalm, Berthierville, Tél. 34.

PETITES ANNONCES

A VENDRE

Chaloupes. Grandeurs désirées. S'adresser à: Aimé Blais, Tél.: 908 sonnez 3-1, St-Cuthbert.

A VENDRE

Un manteau de gabardine 14 ans, couleur bleu aviation: Madame Rolland Bonin, Grande Côte, Berthier.

A VENDRE

Maison de 8 pièces: s'adresser à 124 rue de Montcalm, Berthierville.

A VENDRE

Belle avoine de semence; plusieurs vaches Ayrshires; un bicycle genre spécial, bonne valeur. S'adresser à Napoléon Poulette, St-Norbert, Comté de Berthier.

AU PUBLIC

Maurice Grandchamps annonce qu'il a maintenant sa licence pour faire tout ouvrage en bois, comme chaloupe, jouets, petits meubles, réparations de fusils, etc., etc. 41 rue d'Iberville, Tél.: 156, Berthierville.

AUTOMOBILISTES

Pour lavage de votre machine, venez nous voir. E. Riquier, 22 rue Jacques-Cartier, Berthierville.

A VENDRE

Bois de chauffage. Toutes sortes. Hector Rondeau, 7 de Lévis, Berthierville.

AVEZ-VOUS ??

Des autos à vendre? Voulez-vous en acheter? Consultez Eddy Barrette, 11 rue de Frontenac, Berthierville, Tél.: 67-J.

A VENDRE

Terre 1½ arpent sur 45, 15 en culture et beaucoup de bois de construction avec maison, grange, hangar, cheval, instruments aratoires, moulin à battre et à faucher, engins. Mme Vve Georges Brissette, St-Cuthbert.

ON DEMANDE

Servante, avec références, pour personne seule âgée. Soirées libres, bon salaire. S'adresser à Madame J.-Oscar Daviault, 157 Frontenac, Berthierville.

A VENDRE

Un lot de manteaux de printemps, grandeurs 12, 14 et 16 ans, quelques-uns garnis de renard dans les couleurs coco et bleu marine ainsi qu'un lot de robes en crêpe garni de paillette, usagés mais très propres. S'adresser à 97 Montcalm, Berthierville.

ON DEMANDE

Jeune fille comme caissière et clavigraphiste: s'adresser par lettre seulement en mentionnant salaire désiré. C. P. 158, Berthierville

ATTENTION NOUVELLE ADRESSE:

48a rue Iberville
(voisin de l'Épicerie Bayeur)

RADIO SERVICE Raymond Sanschagrin

RADIOTECHNICIEN DIPLOME

Tél: 153

BERTHIERVILLE

OUVRAGE GARANTI

Réparations sur toute marque de radio.
Inspection des lampes "gratuitement"

Une biographie romancée

ARIEL OU LA VIE DE SHELLEY (1)

par André Maurois de l'Académie Française

Cette étonnante biographie qui a classé Maurois parmi les grands écrivains de notre époque vient de paraître aux Editions Variétés.

Sous le signe d'Ariel, génie de l'eau, personnage de la Tempête de Shakespeare, André Maurois a placé la vie tumultueuse de Shelley. Fils d'un riche propriétaire du Sussex, il naquit près de Horsham. Toute l'existence du poète anglais est imprégné du mystère et du lyrisme des paysages de son enfance.

Maurois a souhaité faire dans ce livre, oeuvre de romancier plutôt que d'historien ou de critique. Sans doute les faits sont exacts et l'auteur ne s'est permis de prêter à Shelley ni une phrase, ni une pensée qui ne soient indiquées dans les mémoires de ses amis, dans ses lettres ou dans ses poèmes. Mais il s'est efforcé d'ordonner ces éléments de manière à produire l'impression de découverte progressive, de croissance naturelle qui semble le propre du roman.

Ceux qui, curieux d'histoire, ont en même temps le goût des

éducations sentimentales, ouvriront avec grand plaisir cette oeuvre où Maurois leur apporte des révélations sur un coeur d'artiste, sur la vie d'un grand poète qui aima la vie et qui aima de toute son âme.

(1) Un ouvrage de 244 pages publié par Les Editions Variétés. Prix: \$1.25, par la poste, \$1.35. En vente dans toutes les bonnes librairies et aux Editions Variétés, 1410, rue Stanley, Montréal, Canada.

LES FRAMBOISES RAPPORTENT \$168,000.

Les framboises ont rapporté \$168,000 aux producteurs de la province de Québec, en 1945, selon un estimé du Bureau fédéral de la Statistique. Le volume de la récolte a été de 700,000 pintes, vendues au prix moyen de 24 sous. Ces chiffres accusent une diminution sur ceux de 1944, alors que Québec avait produit 866,000 pintes de framboises représentant une valeur de \$208,000.

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS

J. E. ST-JEAN

OPTOMETRISTE

OPTICIEN

Bureau chez R. A. Gervais
77, DE FRONTENAC BERTHIERVILLE, P. Q.
B. P. 39 Tél: 46

Heures de Bureau: de 9 à 6 hres tous les jours.
Samedi soir: de 7 à 10 heures.

4 Générations de femmes nerveuses ont su faire disparaître facilement la FAIBLESSE

IRRÉGULARITÉ, NERVOUSITÉ, FAIBLESSE, PÂLEUR, MANQUE D'APPÉTIT

TRoubles FÉMININS, SYMPTÔMES OU CONSÉQUENCES DE L'ANÉMIE

TONIFIEZ-VOUS EN PRENANT LES BONNES **PILULES ROUGES** POUR LES FEMMES PÂLES ET FAIBLES

CIE CHIMIQUE FRANCO AMERICAINE LTEE, 1566, RUE ST-DENIS, MONTREAL 18

Protestation contre le retard de deux ans dans l'affaire de Montreal Power

Le choix de l'un des arbitres est considéré injuste

On prétend que d'ici un règlement les revenus appartiennent à la compagnie

Une résolution votée au cours de la récente assemblée annuelle de la Montreal Light Heat and Power Consolidated exprime une vigoureuse protestation contre l'injustice et la partialité scandaleuses et intolérables dont on a fait preuve jusqu'ici dans l'expropriation des biens de la Montreal Light Heat and Power. Elle réclame en même temps que l'on prenne immédiatement des mesures pour alléger le fardeau de la loi qui a de fait confisqué le revenu provenant des biens expropriés et qui laisse entrevoir une quasi-confiscation d'une partie du capital.

On s'est demandé si le Gouvernement n'avait pas violé les dispositions du Code civil en s'emparant des biens de la Compagnie avant d'effectuer une compensation proportionnelle, de même qu'en s'appropriant les revenus de la Compagnie s'élevant à plus de 30 millions de dollars au cours des deux dernières années. La Commission a fait servir cet argent à toutes fins sauf à effectuer des versements aux actionnaires.

En exprimant le vote de confiance à l'adresse des administrateurs pour leurs bons offices, monsieur H. Gault exposa que ces hauts fonctionnaires, dignes de confiance, étaient des hommes de grande compétence qui, au prix de lourds sacrifices personnels, ont consacré beaucoup de leur temps précieux à surveiller le mieux possible les intérêts de 29,000 actionnaires; des hommes qui ont fait presque plus que tout autre organisme pour faire de Montréal la métropole du Canada.

Au cours de l'assemblée, on souleva le point que les actionnaires n'étaient pas une poignée de millionnaires. Les cinq sixièmes des 29,000 actionnaires sont des détenteurs de 100 actions ou moins, et 10,000 d'entre eux détiennent chacun 10 actions ou moins, dont la plupart avaient acheté leurs actions à raison de \$50 chacune, en vertu du système d'achat mis à la disposition des clients il y a quelques années. Des oeuvres de charité, des fabriques et autres institutions détiennent des actions et ont été privées depuis deux ans d'une source de revenu sur laquelle elles avaient droit de compter.

La résolution fut proposée par Marcel Pinsonnault fils; il déclara parler en son nom et au nom des membres de sa famille, représentants d'une partie importante du capital-actions de la Compagnie. "Parlant en tant que Canadien français, dit M. Pinsonnault, je suis fier du rôle que nous avons joué dans le progrès du Canada et de la réputation que nous a valu jusqu'ici la constance de nos principes économiques et notre saine philosophie à l'égard des droits de la propriété privée, mais je suis embarrassé de constater que le Gouvernement de ma province se désintéresse plus d'un groupe important de citoyens comme celui des actionnaires de la Montreal Light Heat and Power Consolidated que ne l'a fait un Gouvernement reconnu comme socialiste en Grande-Bretagne.

POUVOIR DE GAIN ELEVE

Plusieurs problèmes importants furent soulevés au cours des délibérations. Un de ces problèmes fut l'opportunité de nommer monsieur L.-E. Potvin, Président de la Commission hydro-électrique de Québec, comme un des arbitres désignés pour fixer le montant de l'indemnité à être versée par le Gouvernement en compensation des biens de la Compagnie. M. John S. Norris, Président, déclara qu'en considérant les gains réalisés par la Compagnie dans le passé, si on avait laissé à cette dernière la possession de ses biens elle aurait pu continuer indéfiniment de verser le dividende de \$1.50 par action par année que les actionnaires avaient reçu pendant une période ininterrompue de 14 ans avant l'expropriation et qu'une telle preuve du pouvoir de gain des biens de la Compagnie était l'argument le plus convaincant pour établir la valeur de ces biens.

D'après le bilan soumis à l'assemblée, l'actif de la Compagnie s'élevait à \$249,645,335 et le passif à \$86,733,056, soit un excédent pour les actionnaires de \$162,000,000, sans tenir compte du pouvoir de gain des biens de la Compagnie dont s'est

emparé le Gouvernement et qu'on évaluait à \$4.25 par action par année, en se basant sur les rapports de revenu soumis par la Commission et par la Compagnie pour l'année 1945.

M. Georges Campbell, C.R., un autre actionnaire, a maintenu qu'en vertu du Code civil, la propriété d'un bien, meuble ou immeuble, donne droit à la possession de tout ce que ce bien produit et que, par conséquent, les actionnaires ont droit au pouvoir de gain de leur propriété jusqu'à ce qu'une compensation leur ait été versée; cette compensation doit être telle que le propriétaire d'un tel bien soit relativement dans la même situation financière qu'avant que ce bien ait été exproprié.

Plusieurs actionnaires ont parlé des méthodes adoptées par le Gouvernement travailliste britannique dans l'acquisition du capital de la Banque d'Angleterre et des mines de charbon, méthodes faisant contraste avec celles adoptées par le Gouvernement de Québec. On a fait remarquer qu'on avait garanti aux actionnaires de la Banque d'Angleterre de recevoir le dividende de 12 pour cent qui leur avait été versé pendant plusieurs années, alors qu'en vertu de la loi qui nationali-

La résolution de M. Pinsonnault se terminait comme suit:

"Il est donc résolu que cette assemblée des actionnaires autorise et demande au Président et aux administrateurs de la Compagnie d'adresser une copie de cette résolution et de son préambule au Premier ministre et à chaque membre de l'Assemblée législative et du Conseil législatif pour protester vigoureusement contre l'injustice et la partialité scandaleuses et intolérables dont on a fait preuve jusqu'ici dans l'expropriation de nos biens, et réclamer avec insistance qu'on prenne immédiatement des mesures pour alléger le fardeau que nous impose la loi qui a de fait confisqué le revenu que nous recevions de nos propriétés et qui nous menace d'une quasi-confiscation d'une forte partie de notre capital."

sait l'industrie de la houille, le Gouvernement britannique avait prévu le paiement d'une compensation basée sur le principe vieux comme le monde que le prix doit être celui que peut payer un acheteur libre d'un vendeur libre et que, pendant la détermination de l'indemnité payable aux propriétaires des mines, les propriétaires devaient recevoir, pendant au moins deux ans, un revenu intérimaire basé sur la valeur du revenu antérieur de leurs propriétés.

LA NOMINATION DE M. POTVIN VIVEMENT DISCUTEE

Messieurs Pinsonnault et Campbell exprimèrent leur opposition à la nomination de M. Potvin comme un des trois arbitres. M. Pinsonnault déclara que, tout en reconnaissant l'absolue intégrité de M. Potvin, il n'est juste ni pour lui ni pour les actionnaires de la Compagnie qu'il soit appelé à juger de la valeur d'une offre que ferait la Commission dont il est le président, alors qu'il serait dans une certaine mesure l'auteur de cette offre. M. Campbell déclara que c'était un principe élémentaire que personne n'est bon juge dans sa propre cause. "Il peut n'avoir aucun intérêt personnel, mais comment peut-il prétendre être désintéressé lorsqu'il est le chef de la commission qui possède maintenant nos biens?" demanda-t-il. "Un arbitre remplit une fonction quasi judiciaire et il importe qu'il soit impartial. M. Potvin peut-il se croire désintéressé alors qu'il a été pendant deux ans le chef de la commission des biens expropriés — il s'agit dans ce cas d'un acheteur fixant son propre prix et l'imposant à un vendeur qui n'est pas libre, — parce que tout ce qu'on lui demande de faire est de persuader l'un des deux arbitres de son point de vue — quelle chance y a-t-il d'obtenir ainsi une décision impartiale?"

M. Norris déclara alors que l'opportunité de nommer le président de la commission pour agir en qualité d'arbitre serait soumise au contentieux qui étudierait quelles mesures l'on pourrait prendre.

On souleva au cours de l'assemblée la question de la controverse entre la Commission hydro-électrique de Québec et la Montreal Trust Company à titres de fiduciaires pour le compte des détenteurs des obligations de la Beauharnois Light Heat & Power Company, à savoir si ces obligations devaient être remboursées avant échéance. M. Norris dit que l'actif de la Montreal Light

Heat & Power Consolidated comprenait \$12,000,000 d'effets de commerce à 5 pour cent, dont l'intérêt constitue une des principales sources du dividende réduit actuel de 50c par action. L'Hydro a tenté de payer ces effets avant échéance et de donner instructions à la compagnie de fiduciaire d'affecter les sommes ainsi obtenues au remboursement des obligations de la Montreal Light Heat & Power Consolidated, alors que, de par la loi, la Commission était responsable du paiement de ces obligations. La Compagnie n'a pas voulu donner son consentement à une telle mesure et le Gouvernement a présenté à la session le Bill 39 dont le seul but était de légaliser cette mesure arbitraire et injustifiable de la Commission.

M. Norris a dit aux actionnaires que le Premier ministre avait justifié le projet de loi par un prétendu engagement pris par une lettre écrite en avril 1940 consentant au paiement avant échéance de ces effets, mais M. Norris déclara que cet engagement était soumis à la condition que la Compagnie ait directement ou indirectement le contrôle de la Beauharnois au moment du paiement avant échéance. Il a écrit au Premier ministre pour lui souligner ces faits, mais n'a reçu de lui aucune réponse.

M. Campbell critiqua le Gouvernement d'avoir présenté ce projet de loi, déclarant que les Cours de la Province avaient été instituées pour trancher les controverses s'élevant entre les parties intéressées quant au sens d'un document. "Est-il juste, demanda-t-il, de soumettre un projet de loi "ex-post-facto" pour prendre la place des Cours?" "Je considère qu'il est malhonnête en principe de soumettre un projet de loi pour faire face à une situation particulière dans laquelle le Gouvernement ou les personnes désignées par lui sont des parties particulièrement intéressées et de priver l'autre partie de son droit d'avoir accès aux Cours et à un tribunal impartial".

UNE PERTE POUR LA PROVINCE

Monsieur A.-L. Caron, en appuyant la résolution, exprima son orgueil pour ce que la Montreal Light Heat & Power Consolidated avait accompli et cita un rapport du secrétaire d'une importante compagnie d'électricité des Etats-Unis qui avait visité les centrales de la Compagnie et avait déclaré qu'elles constituaient "l'une des entreprises de service public la mieux organisée de toute l'Amérique du Nord." M. Caron précisa que les lenteurs du début de l'opération de l'expropriation avaient découragé un grand nombre d'actionnaires qui avaient besoin du revenu qu'ils tiraient de ces actions et les avaient obligés à sacrifier leurs actions à bas prix. Il affirma que le Gouvernement n'avait reçu aucun mandat pour poursuivre cette expropriation qui a déjà causé un tort immense à la Province, car il connaît d'importantes industries qui projetaient de venir s'établir dans la Province et qui iraient maintenant établir leurs usines en Ontario. Cela représenterait une perte de plusieurs millions de dollars pour la Province.

M. Caron déclara que si le Gouvernement avait exproprié la Montreal Light Heat & Power Consolidated et avait suspendu depuis deux ans tout versement de capital ou de revenu aux actionnaires, cela ne dépendait pas du fait que la Compagnie était mal administrée, car elle était un des plus grands succès industriels du Canada, succès réalisés par des hommes d'une grande compétence technique et administrative reconnue. "Lorsque le Gouvernement se chargea du commerce des boissons dans cette province, ce ne fut pas un grand bienfait pour la Province — nous ne payons pas la boisson meilleur marché aujourd'hui qu'auparavant, fit-il remarquer."

Donald Deacon, de Toronto, réprouva les méthodes adoptées dans les procédures d'expropriation par le Gouvernement; elles nuisent à la réputation de la Province qui a érigé les meilleures entreprises industrielles du Canada parce que le peuple avait confiance en ceux qui étaient à la tête de ces institutions et avait placé de fortes sommes dans le développement des ressources naturelles du Québec. Il exhorta le Gouvernement à changer sa politique actuelle et à préparer, à brève échéance, un juste règlement pour les actionnaires.

Pierre Beullac, C.R., recommanda que les actionnaires présentent un front uni et prennent des mesures énergiques afin d'obtenir quelque assistance.

NOMBREUX CADEAUX A SON EXC. MGR ROY

Bourse de \$40,000. — Anneaux de l'hon. M. Duplessis et du juge F. Roy.

Une bourse de quelque \$40,000 formée par les souscriptions recueillies chez les fidèles et le clergé des Trois-Rivières se trouve parmi les multiples présents offerts à S. Exc. Mgr Maurice Roy, non seulement par son diocèse trifluvien, mais par ses nombreux amis de tous les coins du Canada. Une exposition de ces présents a été tenue hier en la salle des exercices du séminaire de Québec.

Cette bourse sera divisée en trois parties, après qu'on aura prélevé la somme pour payer la crose d'argent solide offerte par les fidèles des Trois-Rivières et la croix pectorale pour les cérémonies pontificales offerte par le clergé trifluvien. La première partie sera consacrée aux victimes de la guerre en Europe dont Mgr Roy a si bien connu la misère; la deuxième, aux missions ravagées par les hostilités; la troisième, aux oeuvres du diocèse des Trois-Rivières.

L'anneau pontifical, qui se porte pardessus le gant pour les offices pontificaux, a été donné par l'hon. Maurice Duplessis, premier ministre et député des Trois-Rivières, et les confrères de Mgr Roy. L'anneau qu'il portera en dehors des cérémonies lui a été donné par le juge Ferdinand Roy, son père. La partie intérieure de cet anneau est formée de l'anneau de feu Mme Ferdinand Roy, qui a été simplement soudé à la couronne qui supporte l'améthyste et porte les prénoms Mariette et Ferdinand, des parents du nouvel évêque qui fera graver le sien à la partie supérieure.

Sa croix pectorale lui a été offerte par ses confrères, promotion 1920-21. Son autel portatif a été donné par Son Exc. Mgr G.-L. Pelletier, auxiliaire de Québec, tandis que son manteau de sortie est un don de Son Exc. Mgr Alexandre Vachon, archevêque d'Ottawa, et sa soutane rouge, un don de Mgr Eugène Laflamme, curé de Notre-Dame de Québec.

Les cadeaux de l'armée

L'armée canadienne a voulu aussi témoigner son estime à son premier aumônier canadien-français. Les officiers, sous-officiers et soldats de la région militaire no 5 ont offert les meubles du bureau de travail de Mgr Roy à l'évêché des Trois-Rivières. Ces meubles sont une création de M. Henri Beaulac et une réalisation de l'école du meuble de Montréal. L'amicale du Royal 22e régiment a offert à l'ancien aumônier du 22e tous les plateaux qui servent durant la messe pontificale.

La mitre précieuse, offerte par les prêtres du séminaire de Québec, a été exécutée par la R. Mère Sainte-Jeanne d'Arq, d'après un dessin de M. Omer Parent. Elle porte une décoration d'une grande simplicité, mais d'un beau fini artistique qui représente Notre-Dame de Toute Joie d'un côté et, de l'autre, une fontaine jaillissante, symbole de la grâce sanctifiante. La bordure comprend la croix de Malte, la fleur de lys et des cristaux de neige.

Presque tous les présents reçus par l'évêque des Trois-Rivières sont des oeuvres de nos artistes et artisans canadiens-français.

POURQUOI L'ESPAGNE CATHOLIQUE AIME FRANCO

Comment expliquer la force et la puissance de Franco? Ce document inédit en donne la réponse. Il émane d'un de nos confrères espagnols, le R. P. Telleria. De Rome, le T. R. P. Lévesque a eu l'obligeance de nous le communiquer.

M. Puigdollers (?), directeur des affaires Ecclésiastiques au Ministère des affaires Extérieures, grand catholique et professeur d'Université, nous racontait qu'un jour, alors qu'on soumettait à la signature de Franco le budget du "Culte et du Clergé", le Général se disposait à signer, sans le lire, sachant bien que le budget était plus favorable à l'église que sous la réplique. Le ministre M. Bilbao un autre fervent catholique, arrêta Franco, en lui disant: "Je voudrais qu'avant de signer la loi, Votre Excellence voulût bien en écouter le préambule, dans lequel je condamne le libéralisme et j'affirme un peu hardiment avec notre écrivain catholique, M. Palayo, que la loi de mainmorte (confiscation des biens de l'Eglise) ne fut qu'un vol colossal. "Eh bien, monsieur le Ministre, interrompit le Général, je pense tous les jours que je devrai rendre compte à Dieu de mes actions et que chaque jour il peut me dire: "Tu as eu dans tes mains l'occasion de forger une Espagne catholique, et tu ne l'as pas fait." Et après une de ces pauses qui lui sont caractéristiques, Franco ajouta: "Je la ferai, mon ami, je la ferai, cette Espagne catholique."

Et M. Puigdollers, dont le témoignage est irrécusable à cause de ses rapports fréquents avec le Chef de l'Etat et grâce à son amitié avec les personnes de l'entourage du Général, continuait: "La Providence a été jusqu'à présent avec nous. J'ai aussi confiance pour l'avenir. Franco est doué d'une clairvoyance fort remarquable, et je crois qu'il le doit à l'admirable pureté de ses moeurs privées, car c'est N. S. qui a dit: "Bienheureux les coeurs purs, parce qu'ils verront Dieu." Il le doit aussi à sa grande foi eucharistique. En voici les plus récentes manifestations.

Ce fut il y a quelques semaines. Il nous fallait donner une récompense immédiate aux Etats-Unis, et quand M. le Ministre présenta la note à Franco pour la signer, celui-ci répondit: "Nous la signerons demain." M. le Ministre lui objecta: "Mais, voyez, Excellence, ça presse." — "Bien, reprit le Général, nous répondrons demain." Aussitôt que le ministre fut sorti, Franco fit venir le chapelain du palais. "Exposez pour moi le T. S. Sacrement." Le chapelain obéit et entonna le Pange lingua. Franco ajouta alors: "Vous pouvez vous retirer. Je vous avertirai quand il faudra reposer le S. Sacrement." Franco s'agenouilla devant son Dieu et y resta 4 heures en prière. Le lendemain; il donnait aux Etats-Unis la réponse, qui fut bien accueillie et qui jeta dans la stupefaction toutes les chancelleries.

Le fait s'est répété encore quatre fois, bien que le temps de l'adoration ne fût pas si long. Voici une des occasions les plus graves. C'était au temps où l'ambassadeur du Reich, Von Moltke, voulait dominer à Madrid. Par ordre de Hitler, il se présenta un jour à Franco et il lui enjoignit d'avoir à entrer en guerre aux côtés de l'Allemagne, et cela dans un délai de 48 heu-

res. Autrement les divisions allemandes envahiraient la péninsule à l'expiration de l'ultimatum. En même temps, les ambassadeurs des Etats-Unis et de l'Angleterre, alertés, menaçaient aussi Franco d'envahir l'Espagne, si les troupes hitlériennes passaient la frontière. Le Caudillo promet aux uns et aux autres une réponse sans délai. Alors, encore une fois, il appelle son chapelain et lui dit d'exposer le S. Sacrement. Plus d'une heure de prière ardente, silencieuse. Après, il reste tranquille. Vingt-quatre heures ne s'étaient pas écoulées que l'ambassadeur Von Moltke tombait frappé d'un coup foudroyant. Ses menaces et celles des Alliés tombaient avec lui.

Enfin, à l'occasion de la prise de Berlin. On craignait les répercussions sur l'Espagne. Le secrétaire de Franco crut devoir dès deux heures du matin appeler Franco au téléphone. "Dites au chapelain, répondit Franco, qu'il expose le S. Sacrement. Le Général passa une bonne partie de la matinée en adoration avec les personnes de son entourage. La crise fut évitée et l'Espagne continua à jouir de la tranquillité.

P. Telleria, C. SS. R.

(?) Il est venu dernièrement à Rome pour honorer les nouveaux Cardinaux, comme envoyé de Franco. Une de ses premières visites a été à notre madone du P. Secours. (Note du T. R. P. Lévesque).

L'ELEVAGE DU DINDON SE DEVELOPPE

Les dindonneaux d'un jour sont en grande demande dans la province de Québec, ce printemps, et on prévoit une production de 125,000 sujets. Bien que ce soit là une augmentation de 25,000 sur l'an passé, les couvoirs spécialisés dans l'incubation des oeufs de dindes ne pourront satisfaire qu'une partie de la demande. Aussi la division de l'aviculture du ministère provincial de l'Agriculture entend-elle prendre des mesures pour organiser de nouveaux centres d'élevage de sujets reproducteurs et pour développer ceux qui existent déjà.

Québec a mis sur le marché, en 1945, trois millions de livres de dinde, ce qui représente à peine 15% de ce que consomme la province. C'est dire que cet élevage peut prendre beaucoup d'expansion. Les dindons du Québec jouissent d'une belle popularité auprès des consommateurs à cause de leur grande qualité. L'an passé, 11% des oiseaux vendus à l'époque des fêtes ont été classés dans la catégorie spéciale, 58.3% dans la catégorie A, 30.1% B, et seulement 8.1% et 2.5% dans les catégories C et D. Les chances de succès dans cet élevage sont très bonnes pour les aviculteurs de la province, en autant qu'ils pratiqueront des méthodes rationnelles.

NOUS SOMMES UN

Peuple Modéré

★ ★ ★

LE CANADA, par sa régie efficace des prix en temps de guerre, s'est posé en exemple au monde entier. Cette magnifique réalisation eût été impossible si le peuple canadien n'avait cordialement appuyé les mesures de son gouvernement contre l'inflation. En persistant aujourd'hui dans cette heureuse voie, en modérant nos plaisirs, en évitant les dépenses futiles, nous continuerons de favoriser nos intérêts et ceux de la nation.

Consacrons d'abord notre argent et notre labeur aux véritables nécessités de la vie. Présentement, les dépenses superflues ne peuvent que hausser les prix des articles restés rares et dévaluer notre richesse individuelle et nationale.

Après avoir longtemps recommandé la modération, la Maison Seagram conseille aujourd'hui le maintien de cette prudente attitude.

Que notre modération en tout soit le gage d'une prospérité durable!



LA MAISON SEAGRAM

Les hommes qui pensent à demain observent aujourd'hui la modération!

Les coopératives

Il se fait actuellement dans les journaux et à la radio une campagne intense au sujet des coopératives. L'Association des contribuables qui paient l'impôt sur le Revenu en temps de guerre cache de gros bonnets qui craignent les coopératives. Ils dépendent beaucoup pour les détruire et former l'opinion publique. Le siège de l'Association est à Toronto et à Winnipeg et les coopératives en majorité dans la province de Québec.

Le Revision de la Loi de l'Impôt sur le Revenu en Temps de guerre, en ce qui concerne les coopératives doit être présentée aux députés au cours de la session actuelle. Nos députés sont-ils au courant de nos idées? Faites donc comme vos adversaires: écrivez et demandez le maintien de la loi actuelle.

Ces Messieurs ne se gênent pas pour publier dans les journaux des écrits comme celui-ci: "Le professeur J. L. McDougall de l'Université Queen's a déclaré ceci à un comité spécial du Sénat: si les coopératives, les compagnies de la couronne ou appartenant au gouvernement et à des municipalités étaient imposées de la même façon que les autres entreprises, leur contribution annuelle sous forme d'impôts sur le Revenu et sur l'Excédent des Bénéfices atteindrait jusqu'à 125 millions de dollars.

Ceci signifie que 125 millions de dollars ne sont pas perçus annuellement. Ce fardeau supplémentaire, reporté sur les autres entreprises, petites et grandes et sur chaque contribuable en particulier, représente, au Canada, \$50.00 par contribuable qui paie l'impôt sur le revenu."

Cent vingt-cinq millions ne doivent pas peser énormément dans la balance d'un gouvernement faisant des cadeaux princiers que tous ces messieurs sont heureux de donner. Ils oublient de calculer l'impôt que nous payons à cause de l'abandon d'une créance de \$425,000,000, de la prolongation d'un prêt sans intérêt de \$600,000,000 consenti à Londres en 1942, d'un prêt de \$1,250,000,000 portant intérêt à 2% à partir de 1951. Non! le gros bobo n'est pas là. Ils l'écrivent eux-mêmes: "Les entreprises privées grandes et petites sur lesquelles l'impôt sur le Revenu pèse lourdement, ne pourraient faire concurrence aux coopératives ne payant pas ou presque pas d'impôts sur le Revenu. Les coopératives, grâce à la faveur fiscale dont elles bénéficieraient, engloberaient leurs concurrents ou bien ceux-ci seraient acculés à la faillite." Voilà la réponse!

Ces coopératives que les industriels craignent ne sont pas encore assez développées chez nos cultivateurs. Les organisateurs de ces mouvements savent le mal qu'ils doivent se donner pour grouper les cultivateurs. On est consentant à donner \$500 dollars à un beau parleur pour acheter des parts dans une mine qui ne possède qu'un hangar et on refuse de risquer \$100 dollars dans une entreprise qui aiderait le cultivateur. Les organisateurs des coopératives de lait et fromage, de lin, etc., en savent quelque chose.

Actuellement, à St-Barthélemy on organise une meunerie en coopérative. Tous les cultivateurs de la région peuvent devenir des membres. Et pourtant il a fallu attendre près d'une année pour trouver le nombre minimum de membres afin de partir le mouvement. Depuis combien de temps le cultivateur enrichit-il le manufacturier de produits alimentaires pour les animaux? Depuis combien de temps, paye-t-il des commissions aux intermédiaires? Quand donc secourra-t-il le joug qui l'étouffe? Et quand il produira lui-même les produits qui entrent dans la composition des mélanges, ce sera l'âge d'or! Une meunerie s'impose dans la région. Que tous les cultivateurs se donnent la main pour qu'elle s'établisse le plus tôt possible. Plus il y aura de membres, moins il y aura d'intérêt à payer et plus vite il y aura des profits. Un pareil mouvement devrait attirer au moins 300 cultivateurs, en criant "la-pin" comme dirait Séraphin.

GUILLAUME MASSE.

Un roman fantastique

La Presqu'île mystérieuse (1)

par Gaston Leroux

Alors que dans *Le fantôme vivant*, premier tome de *Le parfum de la dame en noir*, nous laissons M. et Mme Darzac aux prises avec l'image de Larsan-Ballmeyer, nous retrouvons les personnages de ce drame dans *La presqu'île mystérieuse*, deuxième tome de cette passionnante histoire publiée par Les Editions Variétés, dans la collection "Le point d'interrogation".

Madame Darzac vient de pousser un cri strident. C'est la nuit, Rouletabille sans perdre un instant vole à son secours. Au moment où l'on croirait que tout est perdu, au contraire, tout est retrouvé. Le jeune reporter dévoile enfin à *La dame en noir*, Mathilde Strangerson-Darzac, qu'il est son fils et par conséquent, aussi celui de Larsan-Ballmeyer.

Malgré que l'escroc international a déjà tenté d'assassiner sa mère, Rouletabille doit-il encourager et aider M. Darzac à se débarrasser de celui qui est son père? Quel cruel dilemme! Et encore comment pourra-t-on se saisir d'un être aussi mouvant que l'onde et subtil comme le serpent?

Les situations tragiques de ce roman, les énigmes troublantes qu'il pose sont d'un puissant intérêt. Voilà bien la caractéristique principale d'une oeuvre de Gaston Leroux. Les ouvrages *Le secret de la chambre jaune* et *Rouletabille chez le tsar*, romans policiers de cet auteur, ont été publiés dans la collection "Le point d'interrogation".

(1) Un volume de 212 pages publié dans la collection "Le point d'interrogation" par Les Editions Variétés. Prix: \$0.50, par la poste, \$0.60. En vente dans tout les bonnes librairies et aux Editions Variétés, 1410, rue Stanley, Montréal, Canada.

LE RENOUVEAU ESPAGNOL

De passage aux Etats-Unis, l'évêque de Valence, S. Exc. Mgr Hervas, a signalé le renouveau social et moral qui a lieu actuellement en Espagne. La jeunesse tout particulièrement, a déclaré le prélat, s'efforce de retrouver les meilleures traditions du pays et d'agir comme un levain spirituel dans la masse. Cette renaissance religieuse est la meilleure garantie de l'établissement d'un ordre social meilleur. L'Espagne, conclut Mgr Hervas, tient à son autonomie. Elle a le droit de se gouverner elle-même et n'entend pas que des influences étrangères viennent paralyser ce magnifique renouveau.

ATTENTION

Nous achetons tout ouvrage fait à la main, tapis, catalogue, etc.
Matériel fourni sur demande.
Ouvrières demandées à domicile
Visitez notre commerce.
COMPTOIR D'ARTS DOMESTIQUES
TEL: 902
Grande Côte, Berthier.

EN VRAC...

(par Paul-N. Vanasse, B. A.,)

Du 28 avril au 5 mai une grande campagne sur la Joie est menée dans toutes les écoles et collèges du Canada, sous l'impulsion de la J.E.C. canadienne. Cette campagne est l'aboutissement du travail accompli par les sections depuis le début de l'année scolaire, pour établir chez la gent étudiante une "belle Vie en Commun", une vie d'équipe enrichissante.

C'est pourquoi on entendra dans toutes les écoles et les collèges catholiques du pays, résonner ce slogan dynamique: "La vie est belle! Magnifique!" ainsi que les deux chants de la campagne: "Mes amis, la vie est belle!" et "l'Hymne à la Joie" de Beethoven.

Cette campagne fera écho au Congrès du 25 juin 1945 qui groupa au Stadium de Montréal, 25,000 étudiants et qui a laissé une très forte empreinte dans tout le milieu étudiant. Déjà dans les différentes institutions des comités se sont formés, pour la préparation de la campagne, et sa publicité.

C'est donc, durant la semaine du 28 avril, une immense explosion de Joie chez tous les étudiants du pays, mais d'une Joie bien comprise, puisée aux sources vraies selon les slogans de chaque jour.

Une campagne de la joie à une époque où elle est si rare, mais c'est magnifique!

Ne pensez-vous pas qu'il serait temps que cesse enfin la criante injustice dont ont été victimes, depuis six ans, bon nombre de Canadiens? Je veux parler de ces taxes d'électricité, chargées, non pas sur la consommation de courant déposé, mais sur le prix que le client était obligé de débours...! 8% au fédéral, 2% au provincial...! Cela fait bien du 10%...!

Réalise-t-on alors la surcharge imposée depuis six ans aux bons clients qui ont déjà le privilège (?) de payer la lumière et la force motrice deux et trois fois plus cher que les consommateurs des grandes villes ou des grosses compagnies?

Les protestations qui s'étaient élevées au début, ont été apaisées par un "... on y verra plus tard ..." pour lors on allait au plus pressé... Et Baptiste a encaissé comme toujours; ne se battait-on pas pour la liberté des peuples et le salut de la civilisation chrétienne?

Maintenant, ce noble idéal a fait place à des chicanes de gros sous et de puits de pétrole; ce n'est tout de même pas un idéal au nom duquel on peut continuer à perpétuer une semblable injustice qui fait payer aux clients, déjà les plus obérés, 10 cents alors que les moins écorchés n'en paient que trois.

Les victimes d'un pareil état de chose n'auraient-elles pas droit même à quelque compensation?

Le moins qu'on puisse réclamer, en tout cas, c'est que ça change, et au plus vite...!

La profession d'infirmière est maintenant dotée d'un statut légal qui la place au rang des grandes carrières professionnelles de la province. Québec donne, une fois de plus, l'exemple aux autres provinces, en octroyant des pouvoirs statutaires à l'Association des Infirmières Diplômées qui devient une profession réservée au même titre que le barreau, le collège des médecins, la société des comptables et l'institut des ingénieurs. C'est un honneur mérité. De longue date, la population apprécie, dans tous les milieux, l'oeuvre admirable de ces femmes charitables et zélées qui se sacrifient au service des malades; elle profite de leur dévouement et de leur compétence qui secondent les efforts de la profession médicale pour arracher à leur destin les victimes d'un mal cruel; aussi vient-elle applaudir à ce geste officiel qui confirme les services indispensables de cette classe privilégiée de personnes qui adoptent le soin des malades comme son unique occupation.

Le cultivateur progressif — il y en a beaucoup dans notre comté — doit se poser deux questions relativement à la culture de la betterave à sucre:

Combien me rapportera une acre de betterave à sucre? quelle somme d'argent ajoutera au revenu national un acre de betteraves à sucre?

Les chiffres indiqués s'inspirent d'un rendement de 14 tonnes de betteraves par acre, rendement qui peut être dépassé, chez les producteurs expérimentés ou qui possèdent de très bons sols.

Les données qui suivent sont basées sur un rendement moyen probable de 10 tonnes.

1o—A la ferme, une acre de betteraves à sucre rapportera. 10 tonnes de betteraves à \$10.50 la tonne, frais de transport déduits \$105.00; 4 tonnes de feuilles et de collets, d'une valeur alimentaire de 2/3 de tonne de bon foin de luzerne, \$10.00; — Total \$115.00.

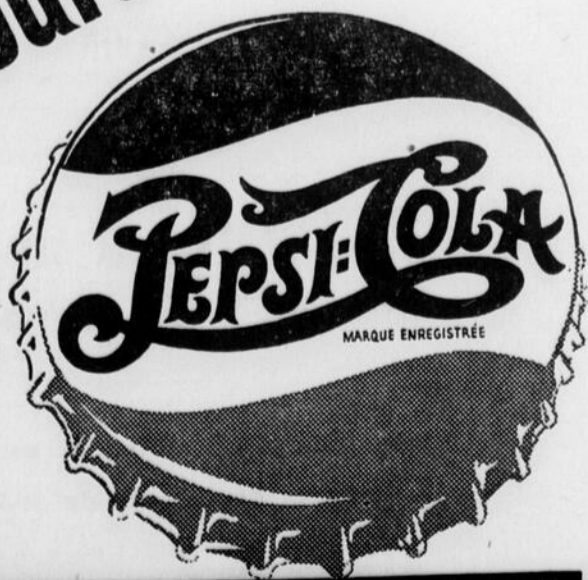
2o — Chaque acre de betteraves à sucre ajoutera au revenu national une somme de \$158, soit: 1,000 lbs de pulpe à 1.5 ct la livre, \$15.00, 2,500 lbs de sucre à 5 cts la livre, \$125.00, 800 lbs de mélasse à 1ct la livre, \$8.00, 4 tonnes de feuilles et de collets, \$10.00. — Total \$158.00.

Autres considérations: la betterave à sucre, comme toute culture sarclée, laissera le sol plus net de mauvaises herbes mieux ameubli, mieux fertilisé, donc amélioré; le prix relativement stable du sucre fera de la culture de la betterave à sucre un revenu fixe, une espèce d'assurance contre les années de crise; la contribution importante de chaque acre de betteraves à sucre à l'augmentation du revenu national influencera avantageusement la vente des autres produits agricoles, car la prospérité du cultivateur dépendra de la prospérité générale du pays.

La conclusion s'impose: cultivons la betterave à sucre en 1946.

(suite en page 8)

Toujours
un
régal



IL N'Y A PAS DE MEILLEUR BREUVAGE GAZEUX
Pepsi-Cola est la marque enregistrée au Canada de Pepsi-Cola Company of Canada, Limited.

— Nouvelles de nos Paroisses —

Louiseville

CHEZ LES FILLES D'ISABELLE:—

Le 24 avril avait lieu l'assemblée d'affaire du Cercle Blanche de Castille. La saison de quilles étant terminée, les prix furent distribués aux gagnantes. Les dix premières gagnantes furent: Mmes Lucien Giguère, Gilberte Boisvert, Réginald Baribeau, Mmes Yvette Morin, Alice Bergeron, Anita Rabouin, Yvette Tousignant, Mme Régent Lesage, Mmes Jeanne-M. Giguère et Jeannine Bergeron.

L'équipe gagnante: Mme Réginald Baribeau, capt., Mmes Anita Rabouin, Gilberte Boisvert, Jeanne d'Arc Morin, Rita Tousignant et Mme Alex. Béland. La meilleure moyenne: Mme Lucien Giguère. Le prix d'assiduité: Mlle Jeanne-Mance Giguère. Le prix de substitut: Mlle Annette Lemire.

La soirée sociale suivit l'assemblée d'affaire. Parmi l'assistance nombreuse de Filles d'Isabelle et de Chevaliers de Colomb, on remarquait notre digne aumônier M. le Chan. Donat Baril, le Père Fréchet de Joliette, le Père Cossette, l'abbé Normand des Trois-Rivières et M. l'abbé A. Tessier.

Mme Rodrigue Latourelle, maîtresse de cérémonie, souhaila la bienvenue en termes chaleureux. Au programme musical, on entendit pour débiter, Mme Thérèse L. Gosselin, des Trois-Rivières, dans des extraits de Carmen, la Tosca, etc. Au piano d'accompagnement Mme Madeleine Milot, aussi des Trois-Rivières.

Dans la salle décorée de palmiers, de lis et de fleurs diverses, une splendide parade de modes printanières de déroula au son de valse de Strauss. Les jolis mannequins qui s'acquittèrent si bien de leur tâche sont: Mmes Gérard Lesage, Marc L'Heureux, Maurice Julien, Lionel Landry, Léo LeScourneau, Régent Lesage, Maurice Langevin, Mmes Annette et Bella Lemire, Lucie Lebrun et Pauline Lefebvre.

Un numéro de choix fut au programme. Une ballerine de Montréal: Mlle Aline Legris, exécuta une danse de ballet sur de la musique de Chopin. Elle fut très applaudie. Nous eûmes aussi le plaisir d'entendre au piano Mlle Denise Legris. C'est une élève au talent qui promet.

Une raffle fut organisée pour le tirage d'une couverture donnée par Mlle C. Lambert, de Maskinongé. Le prix fut gagné par Mlle Yvonne Bazinet. De nombreux prix de présence furent distribués donc voici les gagnants: Mme Noël Vary, Mlle Allard, Ste-Ursule, Mlle Lucienne Rinfret, M. G. Dupuis, M. Maurice Paquin, Mme Charlie Turner, M. Ed. Hébert.

Un gentil lapin lut une adresse au Dr Marc L'Heureux, à l'occasion de son anniversaire de naissance. Ce fut une surprise pour le Dr L'Heureux et malgré l'émotion qui l'étreignait, il répondit très bien à l'adresse.

Un délicieux goûter termina la soirée qui fut un grand succès. Merci aux organisatrices. Le chant "O Canada" clôtura la soirée.

REUNION MENSUELLE:—

Dimanche dernier, M. l'abbé Armand S. Tessier, présidait la réunion mensuelle du Tiers-Ordre, à la-

quelle plusieurs membres assistaient.

MOIS DE MARIE:—

Tous les soirs à sept heures et demie, ont lieu les pieux exercices du mois de Marie à l'église paroissiale.

NAISSANCE:—

Joseph Georges René Armand, fils de M. et Mme Lionel Lefebvre (Jeannine Bellerose). Parrain et marraine: M. et Mme Armand Bellerose.

A L'HOPITAL:—

M. Charlemagne Ringuette a fait un séjour à l'hôpital Notre-Dame et Mlle Irène Grenier à l'hôpital St-Joseph.

NOTES SOCIALES:—

MM. les chanoines D. Baril et G.-E. Panneton de passage à St-Justin à l'occasion des funérailles de Mme Grimard.

Rév. Mère Marie-Eustelle et Sr Thérèse de l'Eucharistie a.s.v. de passage au couvent à l'occasion de leur visite annuelle.

Mlle Pauline Caron de St-Maurice en fin de semaine dans sa famille à Louiseville et à Maskinongé.

M. et Mme Roland Baribeau de Shawinigan en promenade chez Mme Omer Diamond et M. J.-A. Baribeau.

M. et Mme Raymond Paul et leurs enfants de Montréal en visite chez M. Lucien Gélinas.

Mlle Rose Veillette en voyage à Montréal récemment.

M. et Mme D. Denoncourt des Trois-Rivières chez Mme Antoine Gagnon.

M. et Mme Elphège Verville de Massena, MM. Arthur et Emile Chartier et Germain Deshaies de Waterbury, Conn. en promenade chez MM. Donat Chartier et Rosaire Deshaies la semaine dernière.

M. Louis Isabelle et son fils Raymond à Shawinigan et Ste-Flore dernièrement.

M. Paul Mayer est retourné à Roberval après avoir passé un mois dans sa famille.

M. Lucien Mayer de Drummondville chez M. Napoléon Mayer dimanche dernier.

Chez MM. Napoléon Mayer et Louis Isabelle récemment: M. et Mme Fernand Bayeur et leurs enfants France et Michel de Montréal, Mlle Thérèse Mayer de St-Jérôme et l'aviateur Jules Mayer de Lachine.

Mme Syllus Marchand, ses filles Rollande et Jeanne Mance, M. et Mme Eugène Lebeau, Mmes Imelda et Cécile Lebeau, tous de Maskinongé en visite chez Mmes B.-LaFrenière.

M. et Mme Théo. Lefebvre, Mme Jules Bastien, ses fillettes Jeannine et Pierrette, tous de Verdun en promenade dernièrement chez Mmes B.-LaFrenière.

St-Barthélemi

HEURE D'ETE:—

Personne ne contestera que l'heure solaire est celle qui convient le mieux aux cultivateurs. Cependant, depuis deux ans, en vertu d'un arrêté ministériel d'Ottawa, toute la population du Canada était sur un pied d'égalité et devait avancer les horloges d'une heure. Et bien peu de personnes s'en troublaient, tellement l'habitude était bien ancrée.

Cette année, maintenant que la paix est revenue, (on le dit du moins) chaque municipalité peut à son goût maintenir l'heure solaire ou voter l'heure dite "d'été".

Il va s'en suivre une confusion qui peut causer de réels inconvénients dans notre vie courante. Les centres qui entourent St-Barthélemi ont l'heure nouvelle: Berthier, Louiseville, Sorel, Joliette, etc. Les gens qui viendront nous rendre visite, les convocations d'affaires, les programmes de radio, l'horaire des trains, du bureau de poste, des autobus Transport Provincial et Carrier Frères, le service de camionnage, tous ces faits vont provoquer une telle brouille qu'on se demande s'il ne serait pas de l'intérêt général des municipalités rurales, surtout celles qui avoisinent les villes, d'adopter l'heure avancée.

Quoi qu'il en soit, nous demandons à M. le maire et aux conseillers d'examiner bien attentivement la question. Il y a plus d'adeptes qu'ils ne pensent en faveur de l'heure d'été dans notre localité.

FONDATION D'UNE MEUNERIE COOPERATIVE:—

Sous la présidence honoraire de M. Barthélemi Michaud, une centaine d'actionnaires de la nouvelle Meunerie Coopérative se réunissaient, lundi dernier, dans la salle paroissiale, pour élire le nouveau bureau de direction. Furent choisis: président, M. Ls-Philippe Bélaïr; vice-président, M. Antonio Rouleau; directeurs: MM. Arthur Clément, Gilles Désy et Mastai Dumontier.

M. Ant. Charbonneau, agronome régional, a montré les grands avantages que pouvaient retirer les cultivateurs d'une si belle organisation et a spécialement félicité M. Ls-Ph. Bélaïr d'avoir mené à bonne fin cette Coopérative qui sera un complément indispensable des Syndicats déjà existants. "Le principe est éternellement vrai, dit-il; dans l'union est la force". On remarquait aussi dans l'auditoire M. Albert Lajoie, agronome, instructeur en coopération.

A la nouvelle Meunerie Coopérative nous souhaitons le plus grand succès. Il nous fera plaisir de donner à nos lecteurs des détails supplémentaires à mesure que nous les posséderons.

MARIAGE:—

Le 27 avril, mariage de Mlle Rachel Croisetière, fille de Mme Joseph Morand, à M. Jules Gervais, fils de M. Hector Gervais, de Berthierville.

NAISSANCE:—

Le 28 avril, Joseph Edmond Clément Robert, enfant de Pierre Brissette et de Françoise Clément. Parrain et marraine: M. et Mme Edmond Brissette, grands-parents. Porteuse: Mlle Brigitte Clément, tante de l'enfant.

DE CI, DE CA:—

Mme Louis Roy, depuis quelque temps à l'Hôtel-Dieu de Montréal, a été opérée samedi dernier et son état est satisfaisant. Son fils, M. Edgar Roy, est au même hôpital pour intervention chirurgicale. Meilleurs voeux de convalescence à tous deux!

M. Léo Lavigne a loué le logis de M. Gérard Sylvestre, dans l'une des maisons de M. Jean-Paul Comtois.

M. Damien Mercure a passé la semaine à l'Institut du Radium de Montréal pour traitements.

La Cie de Transport Provincial, service Louiseville-St-Justin-St-Barthélemi-Berthier, a commencé ses opérations le 1er mai, à l'heure avancée.

M. et Mme Ernest Labelle, Mme Maurice Desmarais et sa fillette Renée, en visite, mardi dernier, chez leurs parents de la localité.

M. Honoré Vermette de St-Justin s'est porté acquéreur récemment du char "Chevrolet" de M. Germain Sarrazin.

M. et Mme Germain Sarrazin et leurs enfants Réjeanne et Gérard, en promenade à Maskinongé chez M. et Mme Azarias Gagnon le jour de Pâques.

Dimanche dernier, se réunissaient chez M. et Mme Lionel Sarrazin pour y passer la journée: Mme Vve Adélaïde Sarrazin, Mlle Madeleine Sarrazin, M. et Mme Germain Sarrazin et leurs enfants Réjeanne et Gérard, de St-Barthélemi, M. et Mme Philippe Sarrazin et leurs enfants Laurent, Martial, Fernand et Solange; M. et Mme Léopold Sarrazin et leurs enfants André, Madeleine et Jacques de Berthierville, ainsi que Mme Adolphe Lebeau de St-Jean d'Iberville et Mme John Dalper de Montréal.

M. Louis Barrette de passage à Montréal par affaires la semaine dernière.

Maskinongé

COIN DE L'ECOLE:—

Parlons Français Toujours! Pensée: Réfléchir... choisir ses mots: Voilà en quoi consiste le bon langage.

Disons: Lanceur, non pas "pitcheur" Receveur, non pas "catcheur" 1er but, non pas "first béce" (base)

Arrêt-court, non pas short stop Entraîneur, non pas "caoch" Circuit et non pas "home run" Français! oui, français!

DEPART POUR LE CIEL:—

M. et Mme Henry Patry, née Yvette Morin, ont perdu Claude un de leurs jumeaux, né le 30 janvier dernier. La cérémonie des Anges eut lieu mercredi dernier dans l'après-midi.

MOIS DE MARIE:—

Que chaque soir du mois de mai, tous les fervents serviteurs de Marie assistent aux prières mariales faites à l'église paroissiale.

A 7.15 hres, les cloches viennent annoncer qu'il faut présenter soit à Notre-Dame du Cap soit à Notre-Dame de Lourdes, soit encore à Notre-Dame de Fatima... les remerciements, les supplications sincères et nécessaires en ces temps où l'univers est si troublé.

St-Alphonse de Liguori disait: "Celui qui prie Marie se sauve!"

MUTATION:—

M. Georges Lafrenière se porte acquéreur de la demeure de M. Adélaïde Foucault. Cette propriété est située au coin de la rue de la Gare et du Pacifique.

EXPLOSION:—

Au cours de la semaine dernière, M. Gérard Laurendeau, garagiste (suite de la page 6)

ATTENTION

Ne perdez pas l'occasion de gagner

UNE MAGNIFIQUE TRAYEUSE MECANIQUE

"PERFECTION"

OU

\$200.00 en argent

(au choix du gagnant)

Tirage organisé au profit des oeuvres des Chevaliers de Colomb de St-Justin.

Maskinongé

(suite en page 7)

ainsi que son employé, ont été miraculeusement protégés alors qu'un réservoir qu'ils étaient à souder fit explosion, projetant hommes et choses par-dessus bord au milieu des outils éparpillés et des débris de vitres éclatées.

NOTES SOCIALES:—

M. Germain Marchand, fils de M. Donat Marchand, vient de rentrer chez lui après une absence de près de deux ans outre-mer.

Mme Oscar Cormier à Montréal mercredi dernier.

M. Arthur Desaulniers à Montréal la semaine dernière.

M. et Mme Aimé Philibert de Montréal chez M. et Mme Chs-Ed. Déziel à Pâques.

M. et Mme Jules Paquin à Montréal en fin de semaine.

M. Robert Déry vient de quitter ses parents M. et Mme Engelbert Déry, pour aller reprendre ses classes chez les Frères de l'Instruction Chrétienne, de Louiseville. Nous lui souhaitons un bon succès.

NAISSANCE:—

M. et Mme Lucien Déry ont l'honneur de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille baptisée sous les noms de Marie Paule Rolande Yvonne. Parrain et marraine: M. et Mme Engelbert Déry de Maskinongé, oncle et tante de l'enfant. Porteuse: Mlle Clairette Déry, soeur de l'enfant.
Nos félicitations.

MARIAGE:—

Le 27 avril eut lieu en l'église de Maskinongé, le mariage de Mlle Juliette Vincent fille de M. Joseph Vincent et de Mme Vincent née Albina Pichette, à M. Paul-Emile Gervais fils de M. et Mme Ferdinand Gervais née Hélène Lefebvre. Après la cérémonie nuptiale, réception chez M. et Mme Ferdinand Gervais, à laquelle on remarquait: M. et Mme Paul-Emile Gervais, les nouveaux époux; M. et Mme Ferdinand Gervais, M. et Mme Freddy Desaulniers, M. Onésime Gervais, M. et Mme Pierre Lefebvre, Mlles Anne-Marie, Fernande Gervais, MM. Fernand et Roland Gervais, M. et Mme Henri Ferron, M. et Mme Ul-dège Gaboury, M. et Mme Ange-Albert Doyon, Mlle Doyon, Mlles Madeleine et Suzanne Vincent, Gaston Bonneau et Dominique Vincent, M. et Mme Stanislas Lefebvre, Mlle Clémence Lefebvre et André Marchand, MM. Lionel Dupuis, Clovis Gaboury, Jean Béland, Joseph Lafrenière, Wilfrid Bergeron, Maurice Bastien, Viateur Croisetière, M. et Mme Adélarde Lemire, M. et Mme Roland Lemire, Lise, Réjean et Marcel Lemire, Mlles Alice et Cécile Painchaud, de Lowell, Mass.. Après quoi les nouveaux époux partirent pour Lowell, accompagnés de leurs cousines Mlles Alice et Cécile Painchaud, pour une vingtaine de jours.
Bon voyage et meilleurs vœux de bonheur aux nouveaux époux.

ATTENTION! ATTENTION!

Un grand événement sportif à Maskinongé, dimanche 5 mai 1946: Ouverture de la Ligue rurale.

Deux adversaires qui s'en veulent depuis longtemps, se sont jurés une lutte à mort.

Venez en foule à la lutte du St-Justin avec le Maski.

Amateurs de St-Justin, venez en foule encourager votre club, car le Maski veut absolument l'emporter. Aussi il croit qu'il faudra beaucoup d'amis au St-Justin pour l'aider à supporter sa défaite.

La Direction du Maski.

Ste-Ursule

SEMAINE DE LA JEUNESSE:—

A l'occasion de la Semaine de la Jeunesse nos étudiantes du Cours d'Enseignement Ménager, de l'Ecole Normale, et du Pensionnat, des RR. SS. de la Providence, de même que nos garçons du Jardin de l'Enfance, ont fait de belles manifestations publiques en parquant dans les rues de notre modeste village, le jeudi, 2 mai, à deux heures de l'après-midi.

Il faisait vraiment bon de voir toute cette virile jeunesse manifester ainsi sa joie.

Ça réchauffe le coeur. Ça donne un regain de fierté aux aînés et une douce espérance en l'avenir, en voyant ce blé qui lève si vigoureux et si fort; cette belle moisson, prometteuse des plus belles réalisations pour l'avenir.

Grâces soient rendues aux nobles coeurs qui cultivent toutes ces jeu-

nes intelligences dans le but de donner à la Patrie une génération digne de l'Age de Foi de nos aïeux. Sois félicité ô Jeunesse, pour ce bel exemple que tu nous donnes, et continue à faire vaillamment ton devoir. Dieu qui ne laisse rien sans récompense, te bénira.

A L'HOPITAL:—

M. Azarie Béland, qui depuis près de quatre mois est cloué sur son lit par la paralysie, a été conduit à l'hôpital St-Joseph des Trois-Rivières, au cours de la semaine dernière, pour y subir des traitements appropriés à son cas. Nous souhaitons à M. Béland un prompt et parfait rétablissement.

RESULTAT MAGNIFIQUE

D'UN ENCAN:—

Lundi dernier, le 29 avril, avait lieu chez M. Chs-Ed. Paquin, cultivateur de la concession Grande Carrière, un encan de tout son roulant. Tout le stock et le roulant de ferme, qui était en parfait ordre,

s'est vendu comme rarement l'on avait vu. Les vaches ont donné un prix de vente moyen de \$150.00. Les instruments aratoires se vendaient, pour certains, à un prix plus élevé que du neuf. Bref le résultat final, en recettes dépassera, dit-on \$3000. Magnifique résultat n'est-ce pas?

SEMILLES EN RETARD:—

Parce que le mois de mars nous avait laissé entrevoir, par sa température idéale, une saison des semilles à bonne heure comme jamais nous ne l'avions vu, nos gens sont désappointés extraordinairement. En effet, nous sommes rendus au début de mai et à peu près rien n'est encore fait dans nos champs. Espérons que le beau mois de mai nous apportera une température plus agréable, et surtout, plus chaude, afin que nos cultivateurs puissent semer assez à bonne heure pour espérer une riche moisson à l'automne.

MUTATION DE PROPRIETE:—

M. Hervé Fleury, cultivateur de la concession de Fontarabie, serait sur le point de vendre sa propriété à M. Emile Gagnon, soldat de retour du front, domicilié à St-Justin, et désireux de s'établir sur une ferme. M. Fleury retournerait dans sa paroisse natale, St-Justin.

VA ET VIENT:—

M. et Mme Bruno Béland nous reviennent de leur voyage de nocces enchantés après avoir visité Québec et Ste-Anne de Beauport.

M. Jacques Lessard se rendait à Trois-Rivières au courant de la semaine dans le but d'un voyage d'affaire.

M. et Mme Joseph Gagnon, de Lévis, leurs filles Monique et Gisèle étaient de passage chez M. le no-

(suite à la page 12)

CONNAISSEZ MIEUX LE QUÉBEC...



Le tissage de la ceinture fléchée traditionnelle



Connaissez-vous le Québec? Savez-vous, par exemple, que la ceinture fléchée est encore tissée à la main de nos jours? L'origine de cette parure pittoresque remonte à la fin du dix-huitième siècle alors qu'elle fut introduite à l'Assomption, comme moyen d'identification des représentants de compagnies de fourrures concurrentes. De longueurs et de largeurs variées, avec frange à chaque bout, cette ceinture est tressée à la main avec de la laine dure et forte suivant un patron fixé par la tradition. C'est un objet de beauté fort recherché des collectionneurs et des musées.

La ceinture fléchée n'est qu'un des produits d'artisanat régional que le gouvernement a encouragé, en établissant 18 écoles et 22 centres d'enseignement professionnel. Des expositions bien réussies ont attiré l'attention des étrangers sur ces produits qui se vendent facilement dans les grands magasins.

Voici donc une autre preuve de projets pro-

pres à inspirer l'entérêt mutuel et partant le respect mutuel, contribuant ainsi au but commun qui fera du Canada une des grandes nations du monde.

LE QUÉBEC ÉDIFIE POUR L'AVENIR

En 1608, Samuel de Champlain arrivait à Québec avec les premiers colons. Aujourd'hui, la population du Québec se chiffre à 3,000,000 d'âmes, son commerce de détail annuel à \$800,000,000. Le Québec l'emporte sur toutes les autres provinces dans les domaines de l'énergie hydro-électrique, des textiles, du bois, du papier-journal, de la chaussure, du tabac transformé, de l'amiante et de l'aluminium. Les ressources naturelles, l'agriculture et le transport y sont sagement développés. Et maintenant, le Québec, dont le peuple est si profondément attaché au pays, se prépare à partager avec ses provinces soeurs, un brillant et glorieux avenir.



SOYEZ FIERS DU QUÉBEC—C'EST UNE PARTIE DE VOTRE PAYS

GARDEZ VOS OBLIGATIONS DE LA VICTOIRE

Le meilleur placement que vous puissiez faire au Canada

O'keefe's BREWING COMPANY LIMITED

Tél: 107J

Anesthésie au gaz

Dr. LUCIEN HENAUT

D. D. S.

CHIRURGIEN-DENTISTE

71 rue De Frontenac
BERTHIERVILLE

A deux pas du bureau de poste.

Bureau ouvert tous les soirs.

EN VRAC . . .

(suite de la page 5)

Et alors se pose le problème avec une acuité redoublée: le détaillant pourra-t-il tenir le coup ou sera-t-il submergé par les multiples courants de marchandises convergeant vers son magasin?

A quoi M. Raymond Dupuis répondait en affirmant bien haut, à la soirée de clôture des cliniques commerciales, en l'hôtel Windsor, que les marchands "prendront les moyens voulus pour faire face au fabricant qui cherchera à nous imposer ses produits et en même temps satisfaire le consommateur qui deviendra de plus en plus exigeant."

Ces moyens, quels sont-ils? Rien d'autre, selon le jeune président de la maison Dupuis Frères, que l'observance plus rigoureuse du premier commandement du détaillant: **le meilleur produit au meilleur prix avec le meilleur service.**

A l'heure où paraîtront ces lignes, Sa Grandeur Mgr Roy aura été consacré notre évêque. Un immense courant de sympathie l'aura accueilli, dès le début. Mgr Roy vit l'une de ces carrières exceptionnelles qui suscitent l'admiration générale. Notre diocèse est privilégié qui possède un évêque si jeune et si talentueux. Au nom de Louiseville, nous lui offrons le témoignage de notre admiration, et nos vœux de longue vie parmi nous. Nous espérons sa visite prochaine chez-nous. Une réception digne des Louisevilliens lui est acquise, d'avance.

A l'occasion du départ définitif de M. J.-A. Pinatel, départ qui suscite de réels regrets, le Rotary Club, en son dernier dîner hebdomadaire, lui a donné un beau témoignage d'estime. Me Milville Lesage lui a remis un magnifique écriture ultra-moderne, au nom des membres du club et a eu des mots bien sentis pour établir la perte qu'éprouvait la population de ce départ. A cette manifestation, avaient été invités, le Maire de la Ville, les Présidents de la Chambre de Commerce des Jeunes et du Syndicat Industriel, et tous les professionnels de la ville. Je me fais l'interprète de ces derniers pour remercier les officiers du club d'avoir songé à nous tous! Souhaitons que M. Pinatel qui demeurera à Joliette (presque notre voisin) nous revienne souvent.

EN DEUX MOTS:

Plantons des résineux dans nos parterres, et abattons sans mélancolie tous les gros arbres, sans valeur, et dangereusement inutiles, en cas d'ouragan estival.

Sait-on qu'actuellement, le Québec est plus menacé dans ses chances de survivance qu'il ne l'a jamais été au cours de son histoire . . . ?

La vie à mesure qu'elle forme l'âme, déforme le corps!

CONSTIPATION ? POISONS !

Si votre organisme n'élimine pas les déchets, vous vous empoisonnez. Vos reins deviennent surchargés et vous vous sentez alourdi, sans pensée claire, vous êtes irascible, tout va mal.

Rien n'est plus facile que de changer tout cela. Prenez les tablettes ROBOL contre la constipation. Leur formule commande une élimination rapide tout en prévenant en général, grâce à une drogue spéciale, les coliques.

"Une ou deux ROBOL ce soir, effet demain matin"

TABLETTES **ROBOL** CONTRE LA CONSTIPATION

25 cents la boîte

Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1566, rue St-Denis, Montréal.

Fièvre typhoïde

La fièvre typhoïde est une maladie déterminée par l'infection de l'organisme par les microbes du groupe typhique et caractérisée par une fièvre continue accompagnée de prostration et de stupeur. Cette maladie tenait autrefois un rang important au tableau de la mortalité due aux maladies contagieuses; de nos jours il y a régression mais il faut toujours redoubler les précautions au printemps et à l'automne. C'est Bretonneau en 1820 qui le premier a décrit la lésion intestinale et a nettement établi les rapports existant entre la maladie et la lésion.

La fièvre typhoïde est causée par un bacille découvert par Eberth en 1880 et qui porte son nom. Dans l'eau ordinaire sa survie moyenne est de trois semaines. Il ne s'y multiplie pas. Incorporé aux aliments il vit longtemps: on l'a trouvé dans le beurre après 3½ mois. Il peut conserver sa vitalité pendant plusieurs semaines dans les poussières, sur les vêtements. On le trouve dans les eaux suspectes, quelquefois dans le sol, dans les matières fécales des typhiques dès le huitième jour, sur les légumes cultivés au contact des matières fécales. Il résiste fort bien au froid. Par contre, l'exposition au soleil le tue en quelques heures.

Comment peut-on devenir un typhique? Soit par une contamination provenant de cas antérieurs, soit par l'eau, le lait ou autres aliments mangés sans cuisson, soit par les porteurs sains de germes, les malades et les mouches.

L'eau forme la plus grande partie de nos tissus et nous devons donc absorber beaucoup de liquide pour compenser les pertes d'eau subies par l'organisme. Cette eau nous en prendrons environ 60% à divers aliments: la viande en contient 15%, le poisson frais 30 à 40%, le pain 33%, la pomme de terre 76% et les légumes environ 90%. Le reste sera pris sous la forme de breuvage: thé, café, liqueurs diverses et eau naturelle. Si l'eau que l'on boit provient d'un puits, ce dernier devra être placé sur un terrain assez élevé et assez loin de l'étable et de la maison pour éviter que les principales souillures du sol s'y infiltrent par la terre après la pluie. Ces souillures proviennent des eaux usées des maisons, du drainage des étables, des abattoirs et des puits.

Le lait peut être contaminé par l'eau de lavage des ustensiles, par la présence d'un malade ou d'un porteur sain de germes à la ferme de production. On citait autrefois les huîtres comme propagatrices de la fièvre typhoïde. En effet il est démontré expérimentalement que les bacilles typhiques peuvent vivre plusieurs jours 22 à 60 dans les huîtres gardées à basse température. De nos jours, il faut un certificat attestant qu'elles sont propres à la consommation.

Les porteurs sains de germes sont des anciens malades guéris qui continuent à garder des bacilles vivants et virulents dans leurs voies biliaires.

Tous les malades sont contagieux et la personne qui soigne ne devra jamais préparer les aliments pour les autres membres de la famille.

La mouche prendra les microbes typhiques dans les fosses d'aisances, ou les pourritures de toutes sortes qui traînent un peu partout.

Pierre CHAUCHEAU, M.D.
(à suivre)

A LOUER

Chalets meublés sur fleuve St-Laurent en face de Sorel. Pour informations, voir Alcide Champagne, 10 rue Jacques-Cartier, Berthierville, Tél.: 111N

La fin du monde

La Bible a dit que le monde durerait, après Jésus-Christ, deux mille ans et plus.

Les deux mille ans vont bientôt expirer; combien de temps durera le "plus", nul ne le sait.

Tout de même, en voyant les événements extraordinaires qui se succèdent et la marche stupéfiante du progrès et les découvertes de l'humanité, l'on serait porté à croire que ce "plus" n'ira pas loin.

La guerre générale qui vient d'encercler l'univers, les changements climatiques dont l'effet réduit à néant les théories de la science et les pronostics des anciens, les catastrophes de toutes sortes, la fureur des éléments, la lutte sourde des classes sociales les unes contre les autres, etc., voilà autant de points de repaire servant aux faibles et aux timorés à arrêter sur le cadran des âges l'aiguille du temps.

Pour ma part, tout en étant d'avis qu'il est d'importance primordiale de se tenir toujours prêt à exécuter le grand saut, je crois que, aussi longtemps que les sous-marins n'auront pas poussés sur le rivage tous les requins de la mer, qu'il restera dans l'air assez d'espace pour les oiseaux et que la terre gardera sur son sein encore un peu de jeunesse, nous ne devons pas désarmer.

Malheureusement, la jeunesse de nos jours vieillit vite!
"La Chronique", Trois-Rivières.

IL FAUDRAIT PLUS DE TABAC LES RUSSES EN FRANCE

Les cultivateurs invités à accroître leurs plantations

La récolte du tabac dans Québec en 1945 est évaluée à 9,162,750 livres représentant une valeur de \$2,700,000. Cette production est insuffisante pour répondre aux besoins du marché actuel et la demande croissante pour ce produit laisse prévoir que de bons prix se maintiendront d'ici quelques années. Par conséquent, qu'il s'agisse de n'importe quel type de tabac, nos producteurs y gagneront, en général, à accroître leur production à condition qu'elle soit en qualité conforme aux exigences du commerce et de l'industrie.

Pour le tabac jaune, on prévoit une augmentation de 12% en 1946, ce qui portera la superficie des plantations à 7,500 arpents. Quelques nouveaux producteurs se lanceront dans cette culture, cette année, dans les régions de Joliette et des Trois-Rivières. Plusieurs augmenteront leurs plantations.

Quant au tabac à cigares que l'on produit dans le nord de Montréal et dans la Vallée de l'Yamaska, il faudrait une augmentation de 50% sur la superficie de l'an dernier. Il importe aux producteurs du Québec de conserver un marché qu'ils ont été longtemps seuls à alimenter.

Dans le domaine du tabac à pipe, on souhaite cette année une augmentation de production d'environ 35% sur celle de 1945. Pour le commerce du tabac à pipe en feuille, il est de l'intérêt des producteurs et des commerçants que l'on réalise le plus tôt possible la formation d'un organisme pour la préparation et l'écoulement de ce produit.

Si les Américains ont pratiquement disparu des rues de Paris, les Russes par contre apparaissent chaque jour en nombre plus considérable. Le gouvernement soviétique a acheté les immeubles les plus importants dans les meilleurs quartiers de la capitale et l'on peut voir les drapeaux rouges ornés de la faucille et du marteau aux façades de nombreux hôtels particuliers à proximité de l'Étoile et des Champs-Élysées.

Les membres de l'Ambassade soviétique, des commissions et délégations diverses, jouissant tous de l'immunité diplomatique sont en telle affluence qu'ils donnent l'impression de constituer une sorte de gouvernement en miniature. Dans les établissements de nuit, les Russes dépensent largement, avec la prodigalité des grands-ducs d'autrefois et bénéficient d'un traitement privilégié.

Le correspondant parisien du "Christian Science Monitor" qui rend compte de ce nouvel aspect de la vie parisienne, ajoute: "Ce sont là seulement quelques-uns des signes de la nouvelle invasion de Paris par les Russes. Après l'incident des espions soviétiques au Canada, on ne peut qu'imaginer ce qui se passe d'une manière moins officielle et les milieux touchant de près la police secrète française ne le nient pas. Ce n'est donc pas seulement par l'intermédiaire du parti communiste que les Russes pénètrent en France. Leur influence grandissante s'y manifeste également par l'organisation d'autres groupements clandestins ainsi que par l'exhibition imposante de leurs personnalités diplomatiques".

Encouragez nos annonceurs

SOYEZ FORTS

SI VOUS SOUFFREZ DE:
FAIBLESSE, COURBATURES,
NERVOSITÉ, ÉPUISEMENT,
FATIGUE HABITUELLE,
MANQUE D'APPÉTIT . . .

Prenez Les **PILULES MORO**

1566 ST-DENIS, MONTRÉAL

UNE OEUVRE NOUVELLE

en faveur des jeunes filles qui vont travailler à Montréal

UN PROBLEME.

Depuis quelques années surtout l'exode de la jeune fille vers Montréal grandit de plus en plus. Ce mouvement qui la soustrait à son milieu et à la vigilance de ses parents n'est pas sans entraîner de funestes conséquences.

L'arrivée à Montréal, le choix de la position, l'organisation des loisirs constituent pour ces jeunes filles sans défiance autant de dangers, où trop souvent hélas, elles laissent leur honneur et leur vertu.

Pour le moment du moins, il semble difficile d'arrêter ce mouvement. Il y a donc lieu de recourir à des moyens préventifs. Une Oeuvre toute récente, d'inspiration uniquement apostolique, offre à celles-là qui ont ou vont quitter leur foyer, secours, protection, orientation.

UNE SOLUTION.

Cette Oeuvre, reconnue et enregistrée à Montréal, le 20 décembre 1944, sous le nom de l'OEUVRE DU SERVICE FAMILIAL, se propose de venir en aide à toutes ces jeunes filles qui n'ont pas de parents à Montréal.

La direction est confiée à Mlle Idaise Groleau qui a pour assistantes Mlles Gilberte Perrier et Bella Roy. Le R. P. Alfred Laplante c. s. c. remplit la fonction d'avisur spirituel.

Sans but lucratif, cette Oeuvre n'exige aucune rétribution de personne. Elle vise uniquement à protéger et à servir.

Un local situé au no 3840 Chemin Reine-Marie, tout près de l'Oratoire Saint Joseph du Mont-Royal, ouvert le jour et le soir jusqu'à 11 heures, accueille les jeunes filles et leur offre un gîte pour la nuit, lorsqu'elles arrivent à Montréal ou lorsqu'elles sont sans emploi. On se charge même d'aller au devant de celles qui ne peuvent pas venir d'elles-mêmes au local. Ces dernières n'ont qu'à téléphoner à la Directrice en signalant l'Atlantic 5405.

Ici ne se bornent pas les activités de l'Oeuvre. L'Heure de garde mensuelle, l'adoration perpétuelle assurent la messe et la communion fréquentes. Des causeries hebdomadaires sur la vie chrétienne et sur la préparation au mariage orientent leur avenir. Des cours spécialisés de religion, de couture, d'art ménager, d'anglais complètent leur formation. Un service de bibliothèque, des soirées récréatives, des films éducationnels occupent leurs loisirs. Un Bureau de placement leur assure un emploi. Après une enquête sérieuse, elles sont dirigées vers des foyers recommandables.

OEUVRE PROVIDENTIELLE.

Cette Oeuvre providentielle qui surgit à l'ombre du Sanctuaire du Mont-Royal est une nouvelle attestation de la prédilection de saint Joseph pour notre jeunesse. La protection spéciale dont il entoure cette entreprise apparaît surtout dans ses développements qui sont remarquables. En effet, plus de 7000 jeunes filles déjà ont été protégées.

Puisse cette Oeuvre, comme un phare, continuer à guider dans la bonne voie cette jeunesse si exposée aux dangers, et projeter toujours dans son esprit la lumière de la charité, de la vérité, de la science!

Un roman policier passionnant.

LE TEMOIN INVISIBLE (1)

par Charles Robert-Dumas

Les Editions Variétés qui ont commencé à publier les célèbres romans policiers de Charles Robert-Dumas par la présentation de l'extraordinaire ouvrage **L'Élixir de Suicide**, annoncent comme deuxième livre, dans la collection "Le roman policier": **Le témoin invisible**.

Henri Nointel, le patron du Garage Modèle, quai d'Auteuil, part un soir faire sa marche quotidienne, prescrite par le médecin. On attend en vain son retour. Mystère! Enquête! Police!

Pourtant on ne connaît pas d'ennemi à cet homme. La concorde règne dans son ménage. Quoique sa femme, jeune et jolie personne, attire les regards des hommes, l'entente est restée parfaite. Du côté des affaires, son commerce lui assure la prospérité. Sans doute, le travail est dur, mais Nointel aidé

par un homme de confiance, le jeune contremaître Gavron, et ses employés qui lui sont entièrement dévoués, semblait, en somme, content de vivre.

Raucourt, le fameux policier, est chargé de découvrir la raison de ce mystérieux départ. Suicide? Assassinat? Fuite? L'enquête serrée qu'il mène auprès de tous les employés de Nointel apportera-t-elle les preuves matérielles dont il a besoin et que détient cet étrange témoin invisible?

Cette nouvelle histoire policière présente un vif intérêt. Raucourt avec sa solide logique et son incomparable psychologie appliquée est le type parfait du détective moderne. Le criminel, si criminel il y a, aura forte partie à jouer avec le fin limier.

(1) Un volume de 256 pages publié dans la collection "Le roman policier" par Les Editions Variétés. Prix: \$0.75, par la poste, \$0.85. En vente dans toutes les bonnes librairies et aux Editions Variétés, 1410, rue Stanley, Montréal, Canada.

Dr Paul Gervais

RAYONS - X

Anesthésie au gas

Opérations d'amygdales à l'Hospice du Sacré-Coeur

BERTHIERVILLE

BERNARD LANOIX

L TEE

DIRECTEUR DE FUNERAILLES - EMBAUMEUR DIPLOME

CORBILLARD

Bureau: 102 Frontenac,

CORBILLARD

Rés.: 74c Frontenac - Tél. 35

CHEVAUX

BERTHIERVILLE

AUTOMOBILE

Au service de tous, sans distinction des conditions financières.

**1946 sera
une année très importante
POUR LE TOURISME AU CANADA**

ON S'ATTEND À CE QUE DES MILLIONS DE TOURISTES américains viennent en 1946 passer au Canada leurs premières vacances d'après-guerre.

Il ne sera pas toujours facile de les loger, car nous manquons d'espace et les répercussions de la guerre se font encore sentir. C'est pour cette raison que nous devons nous efforcer de nous montrer empressés et courtois envers les étrangers qui viendront nous rendre visite cet été.

Oui, surtout cette année, il importe pour nous de maintenir la réputation d'hospitalité que nous nous sommes faite.



MÊME SI VOUS NE RENCONTREZ PAS UN SEUL TOURISTE, vous bénéficierez des revenus que rapporte l'industrie touristique. L'épicier, le garagiste, le cultivateur, l'employé de bureau, tout le monde profite directement ou indirectement de l'argent que dépensent les touristes, ainsi que du travail supplémentaire que crée leur visite chez nous. L'an dernier, ils ont dépensé au Canada plus

de cent cinquante millions de dollars. Peut-on dire quelles proportions prendra cette industrie durant les années à venir, à mesure que nous nous organiserons pour la développer? Car le Canada est dans une situation très avantageuse pour le faire—c'est un pays de vacances merveilleux qui avoisine un grand pays où l'attrait du voyage est plus grand que n'importe où ailleurs dans le monde. L'année actuelle est très importante—elle peut présenter des difficultés à certains points de vue, mais elle nous offre de grandes espérances pour l'avenir.

ILS PARLERONT DE NOUS... Nous voulons qu'ils reviennent. Nous voulons qu'ils disent à leurs amis qu'ils ont fait un magnifique voyage au Canada. En les accueillant cordialement, nous en ferons des ambassadeurs enthousiastes du Canada—des "clients satisfaits" qui vanteront ensuite l'hospitalité canadienne, ainsi que les multiples attractions de notre pays au point de vue touristique.

"NOUS AVONS FAIT UN VOYAGE MERVEILLEUX AU CANADA!"



Le tourisme profite à tous les Canadiens

OFFICE FÉDÉRAL DES VOYAGES

Ministère du Commerce du Canada

A mon frère M. Philibert Doucet et à ses enfants.

SYMPATHIES

O Mort! tu te cachais pour mieux épier ta proie
 Tu la frappes à l'heure où on ne t'attend pas.
 Cachée dans ton lindeul, tu la suivais sur la voie,
 Comptant un après l'autre, le nombre de ses pas.
 Quand l'heure de l'éternité a sonnée,
 Tu viens aussitôt, sans pardon,
 Chercher celle que le Maître t'a désignée,
 Laisant derrière elle, à l'abandon,
 Plongée dans la douleur, une famille éplorée.
 Hélas! Tout est fini... Ses yeux se sont fermés sous l'étreinte
 Des bras puissants qui la pressent bien fortement,
 Mais sa bouche lance une dernière plainte,
 C'est le suprême adieu du dernier instant.
 L'adieu de celle qui s'est endormie pour toujours,
 Emportant son coeur, son cœur de maman, déjà tout glacé,
 Et qui, hier encore, semait sur son passage; l'amour,
 La joie, le bonheur, au milieu de ceux qu'il savait aimer.
 Déjà, des mains l'ont mise dans la tombe,
 Pour l'ensevelir bientôt dans l'éternelle "nuit".
 Tout redevient silence... et le deuil seul tombe,
 Là où le sourire d'une vie heureuse avait luit.

O vous qui pleurez celle qui n'est plus de ce monde,
 Vous, Jeunes enfants, toi, son digne époux,
 Consolés-vous. L'épreuve, je sais, est profonde,
 Mais là-haut, elle vit encore avec vous.
 O vous qui pleurez, recevez toute ma sympathie.
 Laissez venir à vous le Divin Consolateur.
 Toi, père, vers Dieu, lève les yeux et prie,
 Pour augmenter encore l'oblation de ta douleur.
 Tous, vous viviez heureux sous le toit paternel.
 Hélas! un malheur a passé... Pardonnez à Celui qui pardonne,
 A Celui qui donne un autre bonheur... l'éternel,
 A ceux qui acceptent le fardeau de la croix qu'il donne.
 Si la douleur étreint votre sensible cœur,
 Ne pleurez pas. Si en vous, le désespoir gronde,
 N'oubliez pas que souffrir achète le bonheur.
 Implorez Dieu, il est le maître du monde.
 Que vos yeux regardent le Ciel. Priez à genoux.
 Aux pieds du Christ, puisez force et confiance,
 Puisque là, on trouve toujours le réconfort si doux,
 De savoir que seul, un Dieu est notre défense.
 Le sacrifice dans l'âme, l'amour dans le cœur,
 Ce Dieu dans la confiance, le ciel pour espérance,
 Soyez courageux, pour franchir l'indicible douleur,
 Et apprenez par là, ce qu'est le prix de la souffrance.
 Et vous, enfants, qui aviez autrefois une mère,
 Oui, plus douce cent fois que le jour,
 Le destin jaloux, loin de la terre,
 Avec elle aussi, est parti pour toujours.
 De nouveau, vous faites entendre la plainte amère
 De votre jeune âme, que le sort rongeur.
 Au début de votre jeunesse pleine de chimères,
 Fût comblé de si nombreux malheurs.
 Un jour, vous aurez comme l'oiseau des ailes,
 Et à votre tour, de ce monde vous pourrez fuir.

MAURICE c. s. v.

Lait pur pasteurisé

C'est un lait riche, source d'énergie et de santé,
 non seulement notre lait sera pur et propre, mais en plus
 exempt de tout germe de maladie et manipulé très pro-
 prement, de la ferme à la maison.

Protégez la santé de vos enfants en leur donnant
 du lait pasteurisé.

MOUSSEAU & LANOIX

Distributeurs enrg.

Tél: 901 s 5 ou 35

NOUVEAU COMPTOIR DE DISQUES

Chez FRANÇOIS

VENEZ CHOISIR VOS DISQUES PREFERES

SUR ALBUM:

Valses Opéra Symphonie Populaire

Aussi. Chansons françaises, anglaises, Cowboys, Reel.

Chez FRANÇOIS

François Desrosiers, Prop.

BERTHIERVILLE.

TEL: 806

115 MONTCALM



A votre service: L.-A. De Grandpré, 63 rue de Frontenac, Berthierville.

ACCROISSEMENT NATUREL
DE 18.8 PAR MILLE DANS
LE QUÉBEC

Dans la province de Québec, la natalité accuse un nouveau record au cours de 1945, record imprévisible en 1944 puisque cette année semblait avoir atteint des chiffres insurpassables. Par ailleurs, les décès ont encore décliné durant les douze mois de 1945, ce qui donne un nouvel essor à notre accroissement naturel. Actuellement, le taux de l'accroissement naturel dans le Québec se fixe à 19.8 par mille habitants. C'est le plus élevé de toutes les provinces canadiennes. A ce rythme,

notre population pourra, on est en droit de le croire, se doubler beaucoup plus rapidement que dans les quelque cinquante années prévues. La moyenne annuelle de notre accroissement durant les cinq dernières années est de 65,000 âmes tandis que de 1936 à 1941 elle fut de 45,000 âmes.

La mortalité infantile diminue également dans le Québec. 1945 accuse en effet une diminution de 7.5 pour cent sur 1944. Le taux de l'an dernier est de 62.5 par mille naissances. Il y a tout de même lieu de l'améliorer.

Au cours de 1945, il y a eu 33,153 mariages et 33,163 décès, annonce le dernier bulletin démographique émis par le ministère de la Santé et du Bien-Etre social que dirige l'honorable Dr J.-H.-A. Paquette, m. d.

A VENDRE

Terre de 60 arpents en culture, avec maison et dépendances, sur route nationale, électricité, eau courante, près du village. Charlemagne Sylvestre, St-Viateur, Cté Berthier.

SEMENCES

PLANTES

ET

ACCESSOIRES

DE

JARDIN

NOUVEAU CATALOGUE GRATIS

"Chez PERRON tout est bon." 38



W.H. PERRON & CIE
 GRAMMONTIERS & PÉPINIÉRISTES
 935 BLVD ST LAURENT, MONTRÉAL.

Le PRIX DOW

VA À

Pauline Hutt

POUR BRAVOURE ET COURAGE EXCEPTIONNELS

LE PRIX DOW
est une citation faite aux actes de courage extraordinaires et se présente sous la forme tangible d'une Obligation de la Victoire de \$100 en expression de gratitude. Le Comité des Prix Dow, composé des éditeurs des quotidiens importants de Montréal, accorde les prix d'héroïsme à la recommandation d'une agence de nouvelles de réputation nationale.

NICHOL Island est une île désolée au large de la côte de la Nouvelle-Ecosse. Richard Hutt, le gardien du phare, est parti chasser sur les rivages rocheux et le jour tombe sans son retour, poussant sa femme et son fils à sa recherche dans le vent cinglant de la nuit.

Ils le trouvent, rampant vers le phare, blessé et sanglant. Un coup accidentel a porté sur lui. C'est en vain qu'après l'avoir mis sur un traîneau, ils essaient de le tirer au haut d'une côte. La mère alors sonne les signaux de brume et allume des feux de détresse. Aucune aide ne vient et, le matin... Richard Hutt meurt.

Trois fois ils tentent de mettre une chaloupe à la mer. Finalement, Pauline et son fils partent dans l'accolmie du soir et touchèrent le quai, sur terre ferme, à deux milles de l'île.

Le courage de Pauline Hutt dans ses efforts pour sauver la vie de son mari est au-dessus de tout éloge. Il nous fait honneur de lui présenter le prix Dow.

Dow

PUBLIÉ PAR LA BRASSERIE DOW * MONTRÉAL

NOTES HISTORIQUES CONCERNANT LES PONTS IMPORTANTS SUR LA RIVIÈRE-DU-LOUP

(Ces notes nous sont gracieusement fournies par M. l'abbé Alphonse Caron)

En 1733 alors que se construisait le Chemin du Roi, Québec-Montréal, une ordonnance de la cour enjoint aux francs-tenanciers d'établir un bac à la Rivière-du-Loup au site du pont actuel. L'on ignore encore la date précise à laquelle fut édifié le premier pont sur la Rivière-du-Loup. Nous savons toutefois que le premier procès verbal connu ayant rapport à la construction d'un pont sur la Rivière-du-Loup a été fait et dressé aux Trois-Rivières le 2 septembre 1798 et, homologué le 26 octobre de la même année.

Ce pont appelé Pont-Rouge, traversait la rivière à la station du filtrage, par conséquent à une couple d'arpents en aval du chemin de fer actuel. Une des raisons du choix de cet endroit était l'escarpement des côtes à ce point de la rivière. Il fut réparé en 1804. Un autre procès verbal fait et dressé aux Trois-Rivières le 26 mars 1830 fut homologué le 17 juillet suivant concernant la construction et l'entretien du pont de la Rivière-du-Loup.

Le 10 mars 1851 un règlement du conseil municipal du comté de St-Maurice (Cté St-Maurice englobant à cette époque le cté de Maskinongé) appuyé sur une requête de presque tous les contribuables de la Rivière-du-Loup, voire de St-Joseph de Maskinongé, de St-Léon et d'Hunterstown ordonne la construction d'un pont.

Mais la cour considérant que la Rivière-du-Loup est navigable et dans le domaine public et nullement sujette à la juridiction du conseil municipal du Cté St-Maurice, casse le règlement en date du 10 mars 1851 et condamne les intimés aux dépens.

Le 13 octobre 1856, le conseil de la paroisse de la Rivière-du-Loup forme un comité composé de MM. Joseph Gravel, François Caron et Moïse Houde et par une requête au gouverneur général demande à son excellence d'accorder au conseil municipal de la Rivière-du-Loup la juridiction sur la grande rivière-du-Loup pour y construire un pont.

8 mars 1860. — Plaintes s'élevant à cause du mauvais état de ce pont.

22 mars 1860. — une requête ayant été faite au conseil et couverte d'un grand nombre de signatures demande de rejeter la demande de quelques individus sollicitant la réparation du Pont-Rouge et protestant contre la du jugement que la rivière-du-Loup est navigable annuellement.

Au milieu de toutes ces rivalités fut bâti en 1861 le Pont-Blanc appelé ainsi parce qu'il était peint en blanc et situé à l'endroit du pont actuel. Il fut construit par une compagnie dont M. Edouard Caron fut le Président, M. Eugène Vadeboncoeur, le secrétaire-trésorier; les directeurs, MM. Charles Martin, Léandre Lamothe, Louis Cloutier et une quinzaine d'actionnaires.

Les parts étaient de \$24.00 chacune. La vérité est que M. Edouard Caron (C'est pourquoi le Pont-Blanc était communément appelé Pont-Edouard Caron d'après la tradition orale.) en fut le bailleur de fonds, homme déterminé et capable de sacrifices pour atteindre un but avantageux à ses concitoyens. En effet ce pont utile à tous était fort accommodant pour les francs-tenanciers du Brûlé et de la Côte-est de la Grande-Rivière qui n'avaient plus à aller traverser du Pont-Rouge pour se rendre au village et à l'église située à la même place que l'église actuelle depuis 1804.

C'était un pont levis en bois, soutenu par 4 piliers faits d'un assemblage de poteaux chargés de pierre. Les 2 piliers du centre étant éloignés de 30 pieds l'un de l'autre offraient un chemin libre en hauteur à une trappe de 30 pieds et 30 pieds en hauteur qu'un treuil mù par 4 hommes élevaient à volonté du côté ouest. A cette époque les voitures effectuaient leur chargement de foin chez les cultivateurs riverains et les chalands tirés à la cordelle par les chevaux ou remorqués prenaient leur cargaison de bois à 4 milles n amont au moulin de Stanton.

Maintenant un dernier mot du Pont-Rouge. Le 23 avril 1864, sur motion du directeur M. Louis Cloutier, "afin disait-il d'éviter un procès à la paroisse, la compagnie du Pont-Blanc offre un passage libre au public sur son pont aussi longtemps que le litige ne sera pas réglé à savoir si la municipalité a le droit de reconstruire le Pont-Rouge ou bien de terminer la question à l'amiable." signé Edouard Caron président.

Eugène Vadeboncoeur sec. trés. "Enfin le 17 janvier 1865, le conseil municipal de la Rivière-du-Loup peut légalement fermer le Pont-Rouge au public, et vu la difficulté de surveiller un pont fermé etc. et la navigabilité de la rivière ordonne qu'il soit démolé et les inspecteurs des ponts de la paroisse se rendent sur l'emplacement du pont pour procéder à son démolissement qui eut lieu en mars 1865.

Le Pont-Rouge était en bois avec une boiserie bien ajustée de 6 pieds de hauteur, protégeant les forces, le tout soutenu par 3 pilières de pierre.

Le jour de sa démolition, des attroupements encore accrus de curieux, sur chaque rive, s'interpellaient irrespectueusement, un groupe voulant sa disparition, l'autre son maintien, s'échangeaient des propos acerbes. Vermoulu, le pont tomba sur la glace aux premiers coups

de scie, entraînant dans la chute ceux qui travaillaient, toutefois sans accident, à la grande peine de la faction semblant du moins désirer leur broiement à mort.

(M. Ferdinand Caron assistait sur la glace à la fin de ce vieux Pont. Maintenant âgé de 83 ans, né sur les bords de la Rivière-du-Loup, y ayant toujours vécu, capitaine pendant 10 ans, du voilier nommé "Clovis" à l'époque lointaine de sa jeunesse, il garde fidèlement dans sa mémoire les événements qui se sont déroulés dans la paroisse et notamment, avec son goût marin, tout ce qui a trait à la Rivières.)

En 1880 le Pont-Blanc fut refait à neuf. Point de pont levis; pilier unique au centre. En 1883, la compagnie du pont offre aux deux conseils de la ville et de la paroisse de le vendre.

Le 3 septembre 1883, le Pont passe à la ville et à la paroisse et devient pont libre.

En 1892 s'agite la question de construire un pont de fer. Le conseil de la ville en entier dont M. Eugène Vadeboncoeur et le conseil de la paroisse par son délégué M. Ferdinand Caron donne le contrat à la Dominion Bridge: chaque municipalité fournissant \$1400 pour la construction d'un pont d'acier d'un pilier à l'autre. Bâti en 1892-93, il est béni cette dernière année.

En 1910 la paroisse St-Antoine de la Rivière-du-Loup remplace les abords du pont qui était en bois par du fer. (Cette réunion pour l'achat du pont d'acier eut lieu au marché rempli de monde. Le représentant de la Dominion Bridge ne sachant pas le français, M. Hercule Mineau échevin servait d'interprète. M. Ferdinand Caron seul ne voulait pas donner le contrat sans demander les prix d'une autre compagnie disant à M. Vadeboncoeur que lui M. Vadeboncoeur ne bâclerait pas ainsi une affaire qui lui serait personnelle. Devant ce raisonnement éminemment juste, le représentant de la Dom. Bridge accorde des réductions telles que le contrat fut signé ce soir-là même.—souvenirs de M. Ferdinand Caron.)

En 1913, — Réparation. Les piliers de terre sont renforcés par un revêtement de béton armé ainsi que la charpente d'acier. L'ouvrage est fait par la Dominion Bridge.

Enfin, en 1939, — Pont actuel contract octroyé à Omer Rinfret & Onésime Boisvert, 34 pieds de voie charretière et 2 trottoirs de 3 pieds, au coût environ \$50,000.00. Partie d'acier Dominion Bridge.

CHEZ LES ELEVEURS D'ANIMAUX DE RACE PURE

L'Exécutif de la Société des Eleveurs d'Animaux de Race se réunira à Montréal, le 8 mai prochain, sous la présidence de M. Ernest Sylvestre. Plusieurs questions d'un grand intérêt pour les éleveurs y seront discutées.

Berthier Box & Lumber Ltd

Bois de Construction, Portes et Chassis.

Ten-Test, Masonite, Papier-Brique,

Papier à Lambris.

TEL: 148

BERTHIERVILLE

Elle vous fait Ressentir un Si Grand Bien-Être



Tonique à Vitamine B1

Grandement en usage pour combattre le mal de tête, l'insomnie, l'indigestion nerveuse, l'irritabilité, l'anémie, la fatigue chronique et l'épuisement du système nerveux.

60 cts Format d'économie, \$1.50



Nourriture du Dr Chase POUR LES NERFS

Yvanhoe B. Richer, c. A.

COMPTABLE AGREE

BERTHIERVILLE

67 Frontenac

Tél. 32

MONTREAL

4850, Lacombe

AT.8850

Théâtre PARISIEN

• BERTHIERVILLE •

Représentations du soir: 7.30 p. m. et 9.15 p. m.
Le dimanche, première représentation à 1.30 h.,
pour se continuer jusqu'à minuit.

VENDREDI, SAMEDI, DIMANCHE, 3, 4, 5 MAI

"SONG TO REMEMBER" (couleur)

Avec Cornel Wilde, Merle Oberon.

— AUSSI —

SUJETS FRANCAIS:

"QUAND LES FEUILLES TOMBERONT"

MARDI, MERCREDI, 7, 8 MAI

"LE TRESOR SECRET DE TARZAN"

Avec Johnny Weismuller

— AUSSI —

SERIE NO. 7: "APE & MONSTER"

SUJETS COURTS.

Qualité sans Egale

THÉ ET CAFÉ

"SALADA"

PAINKILLER

EN USAGE DEPUIS PRES DE 100 ANS

Le meilleur remède de famille

SERVEZ-VOUS EN POUR CRAMPES & REFROIDISSEMENTS FAITES-EN USAGE POUR ENTORSES, CONTUSIONS, ETC

Ste-Ursule
(suite de la page 7)

taire Lucien Lessard pour assister à la première communion de Mlle Luce Lessard.

M. et Mme Rosaire Payette de Montréal, rendaient visite à Mme Urgèle St-Louis, dimanche dernier.

Mlle Gisèle Carufel, de St-Justin, visitait M. et Mme Hervé Fleury au début de la semaine.

A l'occasion de Pâques, M. et Mme Léo Michaud, de St-Edouard se rendent saluer leur oncle et tante M. et Mme Urbain Leblanc.

Etaient de passage dans notre village, lundi dernier: Milles Thérèse Lamy et Simone Lefebvre pour rendre visite à des amies.

Au cours de la semaine, Mme P.-Emile Lambert a dû se rendre à Ste-Anne de la Pérade au chevet de sa mère qui était dangereusement malade.

M. et Mme J.-A.-Ed. Baril, leur garçon, Lyvail Lessard, Mlle Marguerite Malboeuf, Berthe Leblanc se rendaient dimanche dernier à une Conférence-Concert donnée à

l'Ecole Supérieure de l'Immaculée Conception et profitèrent de l'occasion pour rendre visite à Mlle Cordélie Lessard, institutrice au Christ-Roi.

Lundi dernier, M. J.-Paul-Emile Lambert se rendait à Trois-Rivières dans l'intérêt de son commerce.

Au courant de la semaine, MM. Raymond Lessard et Jérémie Béland de notre paroisse actuellement sous les soins des médecins, se rendaient aux Trois-Rivières afin de faire leur appointment mensuel.

Mlle Anita Branchaud est actuellement en une vacance de deux semaines dont l'une à Shawinigan et l'autre à Montréal chez ses nombreux parents et amies.

Egalement se rendaient aux Trois-Rivières pour la fin de semaine Mlle Yolande Vincent de notre paroisse accompagnée de Mlle Gertrude Dauphinais de Maskinongé.

Mlle Lucette Lesage de Louiseville, de passage à Ste-Ursule au courant de la semaine.

M. Roland Dampousse de St-Paulin, est actuellement à l'emploi de M. Hormisdas Lambert, taxi.

M. et Mme Antonin Bernier, de Montréal, profitèrent de leur passage parmi nous, pour saluer M. et Mme Hormisdas Lambert ainsi que M. et Mme Albert Dampousse.

M. et Mme Albert Charette, de Montréal, mariés dernièrement rendaient visite dimanche dernier à

Mlle Yvonne Charette ainsi qu'à Mme Azarie Béland.

M. Maurice Lessard, électricien de notre village, se rendait au cours de la semaine à Trois-Rivières dans le but d'un voyage d'affaire.

Dimanche dernier nous avions le plaisir de voir M. Donat Paquin, épiciier de Montréal, visiter ses nombreux parents et amis de Ste-Ursule.

M. et Mme Ubald Lemyre ainsi que leur fille Mlle Thérèse Francoeur se rendaient à Montréal au cours de la semaine dernière afin d'assister aux funérailles de M. Joseph Dionne.

M. Jean-Paul Juneau, de Prince Georges, nous est revenu démobilisé après une période de cinq années au service de la Royal Canadian Air Force.

M. et Mme Maurice Paquin de St-Léon étaient de passage chez M. et Mme Laurent Béland pour la journée.

Mme Joseph Bergeron, également de St-Léon se rendait au début de la semaine dans notre village dans le but d'affaires.

Mme Léo Pichette profite de l'occasion pour se rendre aux Trois-Rivières ainsi qu'au Cap de la Madeleine avec chez M. et Mme Eugène Lessard de Louiseville au cours de la semaine dernière.

SOUHAIT DE BONNE FETE:—

Meilleurs vœux de bonne fête à Mlle Jeannine Vincent qui célébrera son anniversaire de naissance le 4 mai prochain, de la part de ses parents.

Chronique du Cinéma

Ceux qui ont vu le "Voile bleu" ont pu apprécier l'immense talent de Gaby Morlay. Cette fois encore, les 5 et 6 mai prochain, l'élégante et pathétique artiste, vous reviendra avec la vue d'un exceptionnel intérêt: "Dans un cloître, une grande âme veillait" avec comme camarades de jeu Jacques Dumesnil, Irène Corday, Marcelle Géniot. Il s'agit du drame d'une âme tourmentée, aux prises avec les tentations mondaines, mais une religieuse cloîtrée (Gaby Morlay) veille elle-même sur le salut de cette âme. Outre que Gaby Morlay fait une soeur délicate, vous verrez des scènes monastiques de haut ton, où se dégage une excellente leçon de courage et d'abnégation. Il y a des jeux de physionomie de la grande artiste qu'on voudrait enchâsser pour la vie! Je suggérerais que les élèves du couvent, accompagnées de leurs maîtresses, puissent bénéficier d'une représentation de ce chef-d'oeuvre, à prix spécial.

En seconde vue: un film de couleur (ils sont toujours très agréables à l'oeil) FRONTIER GAL, avec Yvonne de Carlo et Rod Cameron. Il s'agit d'une vue d'action de l'ouest. C'est dire que l'intérêt court du commencement à la fin.

Et enfin, les 7 et 8, "THE NAUGHTY NINETIES", une comédie incomparable, avec Abbott & Costello, et comme second film: "BEHIND GREEN LIGHTS", avec Carol Landis et William Gargan.

Je souhaite à la population d'avoir au théâtre Royal, sous peu, "THE BELLS OF ST. MARY'S", une vue anglaise de grande envergure, avec une caste d'acteurs exceptionnellement brillante. Elle fait actuellement des salles comblées, dans un des plus grands théâtres de l'ouest de Montréal.

(P. V.)

St-Paulin

Le jour de Pâques, eut lieu chez M. et Mme Chs-Edouard Plourde une grande partie de sucre.

Etaient présents: M. et Mme Chs-Edouard Plourde de St-Paulin, M. et Mme Léorien Plourde de Shawinigan, M. et Mme Jos. Grenier, M. et Mme Adjutor Plourde, St-Paulin, Mme Alfred Lesage, St-Léon; M. et Mme Arthur Lesage, Trois-Rivières; M. et Mme Albertino Plourde, Shawinigan, M. et Mme Léopold Barolet, M. et Mme Arthur Deschènes, St-Paulin, Mlle Aline Arsenault et M. Alphonse Plourde, Mlle Georgette Bellemare, M. Roert Plourde; Mlle Marielle Leblanc, M. Urbain Plourde; Mlle Jeanne d'Arc Lesage, M. Rémi Grenier; Mlle Jeanne D'Arc Barolet, M. Léopold Beauregard; Mlle Marielle Deschènes, M. Jean-Paul Lesage; Mlle Juliette Plourde, M. Gilles Houle; M. Jules Arsenault; Mlle Louiselle Lesage; M. Paul-Éloi Plourde; Mlle Murielle Lesage; M. Bernard Descôteaux; Milles Mirella, Fleurette, Huguette, Marie-Paule Barolet, Fernande Deschènes, Simone, Aline et André Lesage, Réjean et Normand Barolet, Hélène Deschènes. Tous sont revenus très enchantés de leur bel après-midi et en gardèrent un bon souvenir.

Cinéma "Royal"
Louiseville, Qué. — Tél. 250

DIMANCHE ET LUNDI, 5, 6 MAI

Dans un cloître une grande âme veillait....

Gaby MORLAY et Jacques DUMESNIL Irène CORDAY Marcelle GÉNIAT Pierre MAGNIER Jacques BAUMER Saturnin FABRE

LES AILES BLANCHES
Une production de grande classe

DEUXIEME FILM:

YVONNE DE CARLO ROD CAMERON
FRONTIER GAL
A UNIVERSAL PICTURE 201

MARDI, MERCREDI, 7, 8 MAI
Abbott & Costello, dans:
"NAUGHTY NINETIES"
(dans leur fameuse partie de baseball)
"BEHIND GREEN LIGHTS"
Avec Carol Landis, William Gargan, Richard Crane. NEWSREEL.

JEUDI, VENDREDI, 9, 10 MAI
PHOTO NITE
"A MEDAL FOR BENNY"
Avec Dorothy Lamour, Arturo DeCordova et J. Carol Naish.
"TROIS ARTILLEURS A L'OPERA"
Avec Larquey, Roland Toutain, Paul Azais et Marguerite Templey.

SAMEDI, 11 MAI
Roy Rogers et son fameux cheval Trigger, dans:
"DONT FENCE ME IN"
"HIT THE HAY"
Avec Judy Canova et Ross Hunter.
SERIE. "PERILS OF THE ROYAL MOUNTED POLICE".
UN PROGRAMME DOUBLE TOUS LES SOIRS A 8 Hrs.
Les dimanches, représentation ininterrompue de 2 hrs p. m. à minuit.

Votre bon encouragement nous permet de vous offrir ce qu'il y a de plus nouveau et de plus perfectionné en fait de

Nettoyage Français

NETTOYAGE Clairotone

Avant Après



TEINTURERIE
ST-LAURENT
Louiseville. Tél: 154

ENCAN

A ST-BARTHELEMY

LUNDI, 6 MAI A 9 HRES

CHEZ LUCIEN LAVAUTE
RANG D'YORK

Un roulant complet ainsi que les animaux de race de la succession Dr J.-E. Lesage seront vendus.

On y vendra aussi les animaux du fermier, M. Lavaute.

Réparation de lunettes.
EXAMEN DES YEUX.

TROTTIER

OPTOMETRISTE ET OPTICIEN

1658 est. rue Mt-Royal - FR. 1658 - Montréal Qué.